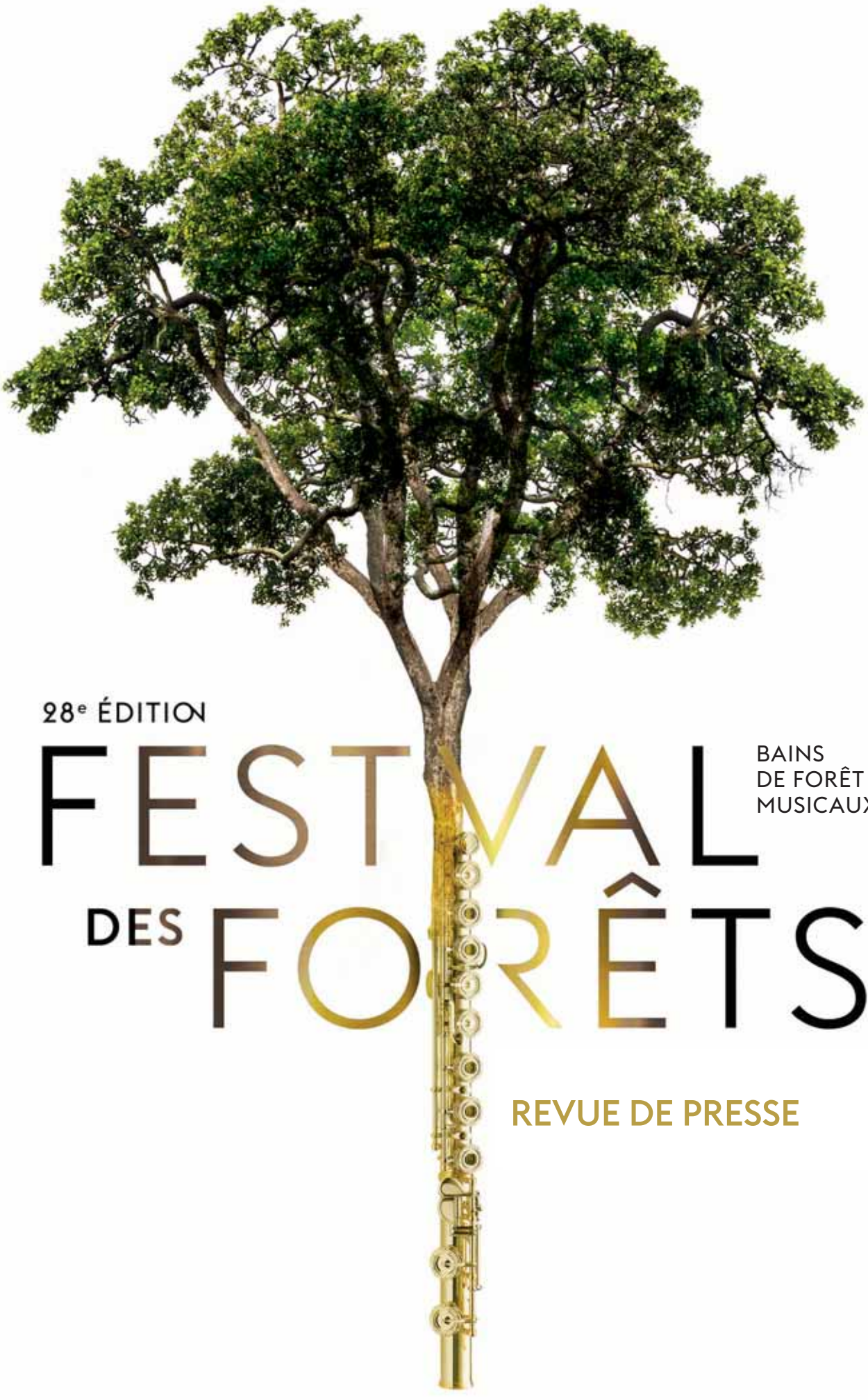


28e ÉDITION

FESTIVAL DES FORÊTS

BAINS
DE FORÊT
MUSICAUX

REVUE DE PRESSE

Liste des retombées presse du Festival des Forêts 2020

Presse écrite

Le Monde
Article paru le 30 juin 2020,
Balade de santé pour bois et violoncelle en forêt de Compiègne
par Marie-Aude Roux p.5/6

Le Figaro
Article paru le 17 juin 2020,
La musique fait vœu de tout bois
par Thierry Hilleriteau ..... p. 7

Les Echos
Article paru le 18 juin 2020,
Bain de musique et de nature à Compiègne
par Philippe Venturini ..... p. 8

ELLE
Article paru le 3 juillet 2020,
Concerts branchés
par Thomas Jean ..... p. 9

Le Journal du Dimanche
Article paru le dimanche 31 mai 2020,
Un grand bol d'art
par Marie-Anne Kleiber ..... p. 10

La Vie
Article paru le 25 juin 2020,
Des festivals en résistance ..... p. 11

Le Pèlerin
Annonce parue le 16 juillet 2020,
par Estelle Couvercelle ..... p. 12

Balades en France
Article paru en septembre 2020
Marche sylvestre et musicale,
par Sophie Martineaud ..... p. 13

Simple things
Article paru en décembre-janvier 2019-2020,
Balade musicale ressourçante en forêt ..... p. 15

L'Oise Agricole
Article paru le 3 juillet 2020
Pour sa 28e édition, le Festival des forêts se réinvente ..... p. 16

Courrier Picard
Article paru le 19 juin 2020,
Une plongée dans un bain de nature avec le Festival des Forêts
par Oriane Maerten ..... p. 17

Liste des retombées presse du Festival des Forêts 2020

Presse audiovisuelle

France 2
Reportage tourné le 5 juillet
diffusé dans *Télématin* le 8 juillet 2020 ..... p. 19

France Inter
- Annonce et interview Bruno Ory Lavollée
diffusées le 19 juin 2020 à 18h55
- Reportage de Stéphane Capron (2') dans
le Petit journal de la Culture, diffusé le 29 juin à 7h23 ..... p.20
- Article en ligne : *Bain de forêt musical dans l'Oise*

M6
Annonce au JT de 19h45, le 14 juin 2020 ..... p. 21

France Info
Reportage d'Ingrid Pohu (2'30) diffusé 4 fois
le 3 octobre et 6 octobre p.22
Article en ligne : C'est mon week-end. Bain de forêt musical
en forêt de Compiègne

France Musique
- Annonce dans *Classique Info* le 19 mai 2020
- Interview Bruno Ory-Lavollée dans les *Matins*
de *France Musique* le 13 juin 2020 à 8h40 ..... p.24

Radio Classique
Journée spéciale Festival des Forêts,
le 9 juin 2020 ..... p.25

RCF
L'été des festivals, diffusé le 15 juin 2020
Entretien avec Bruno Ory-Lavollée
une émission d'Aude Pénicaut p.26

Fréquence Protestante
Interview Philippe Bernold en direct le 4 juin 2020 ..... p.27

France Bleue
Interview Alexandra Letuppe-Pantic les 25 juin et 10 juillet 2020

France 3 Hauts-de-France
- Annonces au JT 29 juin et 7 juillet 2020
- Interview d'Alexandra Letuppe-Pantic
dans l'émission «Ensemble c'est mieux»,
diffusée le 25 septembre 2020 ..... p.28

Liste des retombées presse du Festival des Forêts 2020

Presse internet

Telerama.fr
Article mis en ligne le 11 juin 2020,
Festivals rescapés, concerts virtuels... la reprise en douceur du classique
par Sophie Bourdais ..... p. 29

Newstank Culture
Article paru le 2 juin 2020

Mediapart
Reportage video sur le Festival mis en ligne le 4 juillet 2020,
Le Festival des Forêts entre musique et sylvothérapie
par Patrick Artinian ..... p. 30

Concertclassic.com
Article mis en ligne le 7 juin 2020 ..... p. 31

La Lettre du Musicien.fr
Série d'été : Les festivals qui résistent
par Mathilde Blayo
Article mis en ligne le 29 juin 2020 ..... p. 32

Tribune libre de Bruno Ory-Lavollée,
Face au Covid-19, l'imagination au pouvoir !
Article mis en ligne le 21 août 2020 ..... p. 33

Classique mais pas has been
Annonce + Diffusion de la video de présentation du festival
mis en ligne le 15 juin 2020

Presse étrangère

Radio DLF
Emission Sonntagsspaziergänge (Allemagne).
Entretien avec Bruno Ory-Lavollée diffusée le 21 juin 2020

The Times
The 50 best holidays in France for 2020 (GB)
paru en janvier 2020 ..... p. 36

CULTURE • MUSIQUES

Balade de santé pour bois et violoncelle en forêt de Compiègne

Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca accompagnait l'un des « bains de forêt musicaux » imaginés par le bucolique Festival des forêts, qui se tient jusqu'au 14 juillet.

Par Marie-Aude Roux • Publié hier à 17h21

Article réservé aux abonnés

« Bain de forêt musical » avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, au Festival des forêts, à Compiègne (Oise), le 27 juin. LUDO LELEU

Christian-Pierre La Marca pourrait être l'un de ces voyageurs romantiques (*Wanderer*) qui hantent les tableaux de Caspar David Friedrich. A 37 ans, le jeune homme fait partie de l'élite du violoncelle français. Il a arrimé son instrument à proximité d'un impressionnant dévers peuplé de hautes futaies pour jouer *Cantus I*, une pièce de Thierry Escaich, aussi foisonnante que les essences d'arbres alentour. Nous sommes en plein « bain de forêt musical », l'une de ces balades dans les bois jalonnées de concerts en plein air que programme, depuis 2019, le Festival des forêts. Deux heures plus tôt, une vingtaine de promeneurs se sont massés en bas du perron de la villa du Châtelet, la gentilhommière en forme de piano à queue que le compositeur de *Lakmé*, Léo Delibes, fit construire en 1886 dans un vaste domaine somptueusement arboré de Choisy-au-Bac, à quelques encablures de Compiègne (Oise).

Lire le portrait : Thierry Escaich, académicien sans académisme

Après trois jours de canicule, les dix heures matinales de ce samedi 27 juin ont gardé la fraîcheur des orages de la nuit, tandis que Christian-Pierre La Marca donne le signal du départ avec le prélude de la *Première Suite*, de Bach. *« Quatre minutes en forêt suffisent pour faire baisser le rythme cardiaque, réduire les crispations musculaires. »* Le « médiateur bien-être », Jean-Luc Chavanis, rappelle les origines de cette technique d'immersion en forêt, *shinrin yoku* (littéralement : « bain de forêt »), en

vogue au Japon depuis les années 1980, dont la science a démontré les nombreux bienfaits pour la santé.

D'enivrants effluves des tilleuls ponctuent la progression dans les hautes futaies gorgées de bénéfiques ions négatifs. L'espace s'émaille de lumière, de chants d'oiseaux, du fredon des vents dans la canopée. Quelques notes de violoncelle attirent le pas. Nous voici dans la clairière de la chapelle des Trois Chênes. Christian-Pierre La Marca trône au pied d'un magnifique arbre bicéphale. Un tabouret en bois, un pupitre, une planche pour la pique de l'instrument : il entame, après quelques mots de présentation, le deuxième mouvement du *Dialogo*, de György Ligeti, un chant de nostalgie piqué de pizzicatos mi-inquiets, mi-interrogatifs.

Une invitation à la danse

La musique monte dans l'immense coupole de feuilles, gagne les branches d'acacias, de châtaigniers… finit par s'évanouir. Debout, chacun doit maintenant s'ancrer au sol pour mieux lever vers le ciel deux bras entre joie et prière. La promenade reprendra après de légères et fourmillantes *Folies d'Espagne*, de Marin Marais, une invitation à la danse. Ici, quelques framboises sauvages hâtivement cueillies ; là, un cèpe solitaire poussé dans les hautes herbes. L'idyllique côtoie le tragique : la forêt est en danger. Les sécheresses successives de nos étés brûlants. Et puis, cette année, ces volées de hannetons prenant leur essor après trois années où les larves sont restées sous terre, à dévorer la racine des arbres.

Les arbres. Il nous faut maintenant choisir l'un d'entre eux, un alter ego de sève et de ramure, l'approcher, l'enlacer et s'adosser à lui pour se charger de son énergie. Mais l'empathie gagne : il ne peut s'agir désormais que d'un échange d'encouragements réciproques. Christian-Pierre La Marca a planté son beau Jean-Baptiste Vuillaume de 1856 au milieu du chemin. De son bois sort une plainte méditative, hors du temps, *Les Voix humaines*, de Marin Marais, des voix disparues, peut-être celles de ces sylphes et nymphes dont Ronsard épousait la souffrance dans son élégiaque *Contre les bûcherons de la forêt de Gastine*.

Président fondateur du Festival des forêts, Bruno Ory-Lavollée se réjouit du franc succès de ces « bains de forêt », maintenus tout au long de la saison

Président fondateur du Festival des forêts, Bruno Ory-Lavollée se réjouit du franc succès de ces « bains de forêt », maintenus tout au long de la saison. Il se félicite que, grâce à eux, la 28e édition du festival ait évité l'annulation. Pour autant, ils n'ont pas vocation à devenir l'arbre qui cache la forêt. Une série de concerts de musique de chambre, programmés dans des lieux du patrimoine régional, a également droit de cité au festival, de même que la création contemporaine, qui jouit d'une place de choix. Une création a vu le jour il y a une semaine : une pièce pour flûte solo, *Vers les cimes*, que le compositeur en résidence, Thierry Escaich, a confiée à son dédicataire, Philippe Bernold. C'est par ailleurs une pièce du jeune compositeur Giovanni Sollima, *Lamentatio*, qui marquera la halte du retour dans la clairière au chêne siamois, point nodal d'un parcours qui ressemble sur la carte IGN à une raquette de tennis.

Avant le retour à la villa du Châtelet et la convocation d'un *Chant des oiseaux* par Pablo Casals, tiré d'un chant traditionnel catalan (*Cant dels ocells*), signe d'espoir que le grand violoncelliste espagnol réfugié par-delà les Pyrénées envoya à ses compatriotes restés sous la botte franquiste. Un message qui n'aura pas coupé l'appétit des marcheurs mélomanes pique-niquant au pied d'un tulipier de Virginie plus que centenaire. *« Pour un déconfinement, c'est un déconfinement ! »*, constate avec humour Christian-Pierre La Marca. Le musicien vient en effet de donner son premier concert depuis la pandémie, avant de prendre la route pour d'autres festivals rescapés.

¶ Festival des forêts, à Compiègne (Oise). Jusqu'au 14 juillet. Tél. : 03 44 40 28 99.

Marie-Aude Roux (Compiègne (Oise) - envoyée spéciale)

Le Figaro
Article paru le 17 juin 2020,
La musique fait vœu de tout bois
par Thierry Hilleriteau

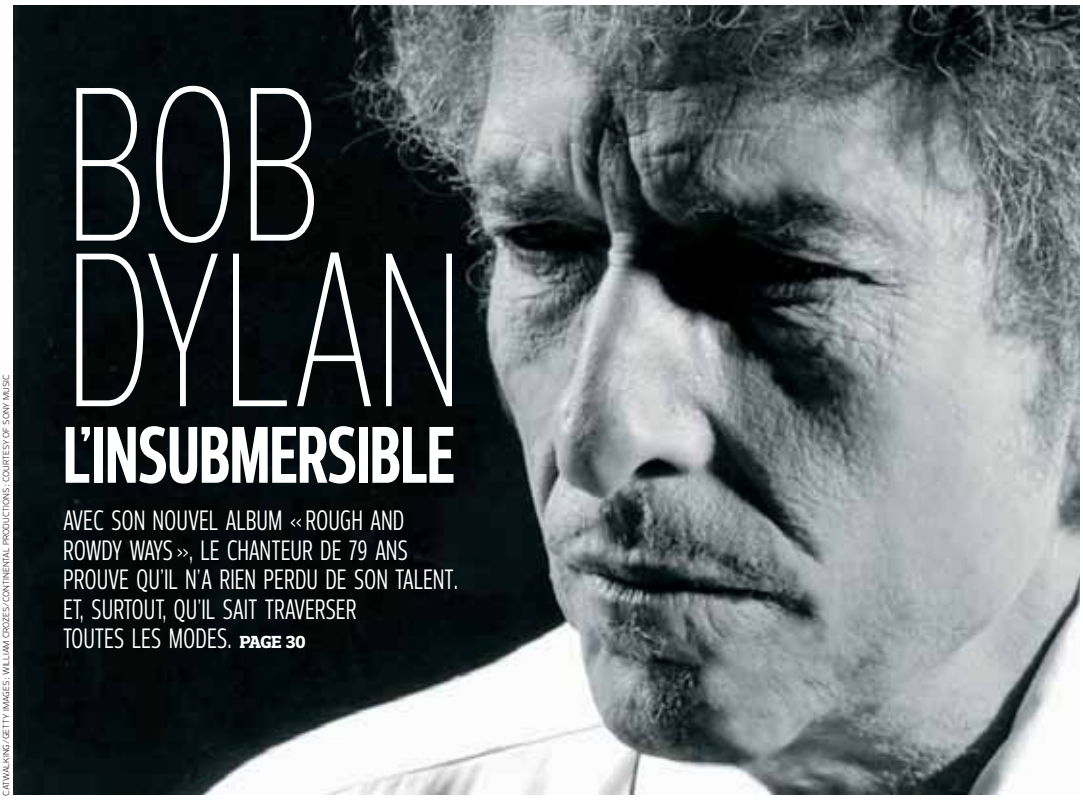
LE FIGARO avec vous

Chanel

STYLE
POURQUOI LA FRANCE A BESOIN DE LA FASHION WEEK, SELON RALPH TOLEDANO, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE LA MODE PAGE 28

Citroën É-C4

AUTOMOBILE
PASSAGE EN REVUE DES VÉHICULES ÉLECTRIFIÉS DE LA RENTRÉE
PAGE 29


CATWALKING/GETTY IMAGES ; WILLIAM CROZES/CONTINENTAL PRODUCTIONS, COURTESY OF SONY MUSIC

BOB DYLAN
L'INSUBMERSIBLE

AVEC SON NOUVEL ALBUM « ROUGH AND ROWDY WAYS », LE CHANTEUR DE 79 ANS PROUVE QU'IL N'A RIEN PERDU DE SON TALENT. ET, SURTOUT, QU'IL SAIT TRAVERSER TOUTES LES MODES. **PAGE 30**

LA MUSIQUE FAIT VŒU DE TOUT BOIS

• L'HISTOIRE DU JOUR • FACE À LA CRISE, LE FESTIVAL DES FORÊTS, DANS LES ENVIRONS DE COMPIÈGNE, MÊLE CETTE ANNÉE SYLVOTHÉRAPIE ET MUSIQUE. AU PROGRAMME : BACH, MOZART OU THIERRY ESCAICH.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

Les Japonais en sont fous ! Au pays du Soleil-Levant, qui ne compte pas moins de soixante centres de sylvothérapie, ils seraient près de 5 millions de citadins à s'adonner régulièrement au « Shinrin Yoku ». Littéralement, des « bains de forêts ». Recommandés d'abord pour lutter contre le stress, mais aussi selon certains scientifiques pour renforcer les défenses immunitaires avant l'hiver, ces rituels alliant la marche sensorielle en pleine nature et la méditation ont commencé à faire leur apparition en Asie dès les années 1980. Et font aujourd'hui de plus en plus d'adeptes en Occident.

En témoigne le succès des « marches musicales de ressourcement », proposées depuis deux saisons par le bien nommé Festival des forêts, dans les environs de Compiègne (Oise). Considérées jusqu'alors comme des impromptus dans une programmation qui privilégiait surtout les concerts dans des lieux de patrimoine, ces marches, rebaptisées « bains de forêt », constitueront l'axe principal de cette 28e édition. Une édition marquée par le contexte sanitaire, et qui comme la quasi-totalité des festivals de musique de chambre du pays *(lire nos éditions du 11 juin 2020)* a dû se réinventer pour exister.

Utiliser les cinq sens

Au total, ce ne seront donc pas moins de douze escapades qui seront proposées, dès ce week-end, dans les forêts de Compiègne et de Laigue. D'une durée complète de trois heures, ces immersions par groupes de vingt personnes maximum (pour maintenir une distance de sécurité) feront cette année la part belle à la musique. Cette dernière ne sera plus une simple ponctuation dans la marche (au cours de laquelle les participants seront aussi invités à utiliser leurs cinq sens, et à pratiquer une méthode de relaxation telle que le yoga ou le taï-chi), mais donnera lieu à un véritable concert au milieu d'arbres.

« Nous les avons imaginés comme un symbole de la possibilité que, malgré la crise sanitaire, la voix des instruments et celle des compositeurs continuent de se faire entendre ! », explique le fondateur du festival, Bruno Ory-Lavollée. Magistrat à la Cour des comptes, ce mélomane passionné (il a notamment écrit *Aimez-vous Beethoven ? Éloge de la musique classique*, aux éditions Le Passeur) s'est battu pour maintenir la manifestation, en dépit des incertitudes liées au Covid-19.

S'il évoque la *« voix des compositeurs »*, c'est aussi bien pour souligner la large place accordée cet été à Jean-Sébastien Bach, Mozart, Marin Marais ou Pablo Casals, dont les musiques contemplatives et pleines de lumières se marieront à merveille à ces balades de ressourcement, que celle des compositeurs d'aujourd'hui qui ont accepté de se prêter au jeu en écrivant une pièce spécifique pour ces bains de forêt. C'est notamment le cas de Thierry Escaich, qui a signé pour le flûtiste Bernold (qui ouvre le bal ce vendredi) *Vers les cimes* : une œuvre d'inspiration tribale, mais dans laquelle les échos de Bach ne seront jamais loin. Parmi les instrumentistes qui se jetteront dans les bains suivants, signalons notamment le violoncelliste Christian-Pierre La Marca ou encore le violoniste Thomas Lefort. ■

Festival des forêts, du 19 juin au 14 juillet. www.festivaldesforets.fr

Les Echos
Article paru le 18 juin 2020,
Bain de musique et de nature à Compiègne
par Philippe Venturini

Publiez vos contributions sur le Cercle des Echos : lecercle.lesechos.fr

LE **POINT DE VUE**

de **Vincent de la Vaissière**

La nouvelle donne des entreprises publiques

Etre dirigeant d'une entreprise publique relevait déjà de la quadrature du cercle en vue de remplir quatre conditions : avoir le sens de l'intérêt général pour garantir les missions de service public ; avoir le sens politique afin de composer avec un Etat actionnaire souvent interventionniste et contradictoire ; avoir la fibre sociale pour entretenir un dialogue social de qualité ; relever le défi d'une concurrence déjà très agressive (Air France, EDF, La Poste) ou approchant à grands pas (RATP, SNCF). C'était compter sans le coronavirus, dont la gestion de crise aura tenu de la mission impossible.

Agilité sans pareille

Rien n'aura été épargné à la sphère publique. Oui, RATP et SNCF auront connu la double peine de la réforme des retraites suivie sans transition ou presque d'une pandémie sans précédent. En dépit, donc, d'un semestre entier de déferlantes, ces deux entreprises ont réussi l'exploit de faire preuve d'une réactivité et d'une agilité sans pareilles face au Covid-19. Ce sont la RATP et Île-de-France Mobilités qui ont mis en place une offre de navettes gratuites réservées aux personnels hospitaliers, lesquelles ont transporté, pendant plus de deux mois, plus de 10.000 soignants. C'est la SNCF qui a transformé ses TGV en hôpitaux ambulants, lesquels ont transporté plus de 200 patients à travers la France.

Oui, le ciel est tombé sur la tête d'Air France (perte de 95 % de son chiffre d'affaires durant trois mois), même si l'entreprise a été la première à recevoir un plan de soutien richement doté (7 milliards d'euros) – en cet instant précis, la SNCF et la RATP attendent toujours le leur, après avoir essuyé une perte cumulée (retraites et Covid) de 4 milliards d'euros pour le premier et de près de 500 millions d'euros pour le second.

Oui, le groupe La Poste a été mis sous tension, mais n'en a pas moins été au rendez-vous pour autant, affichant un droit de retrait marginal (2.305 postiers sur 220.000) et un service public maximal – distribution des prestations sociales, au plus fort du pic, à 1,5 million de Français, parmi les plus modestes. Et si La Poste a semblé, au tout début de la crise, faillir à sa mission pour ce qui concerne la distribution normale du courrier, c'était pour mieux protéger ses clients, car ne l'oublions pas, elle est le seul de nos services publics à aller au contact chez chacun de nous.

> La RATP et la SNCF auront connu la double peine de la réforme des retraites et d'une une pandémie sans précédent.

Des patrons opérationnels

Nous étions en temps de « guerre », et nous avons eu la chance de pouvoir compter sur des dirigeants aguerris, sachant faire face à des moments critiques, et portant haut deux mots clefs : proximité opérationnelle et humilité médiatique.

C'est l'apparition de patrons, très opérationnels, qui parlent le langage de la base : Jean-Pierre Farandou (SNCF), Guillaume Faury (Airbus) et Ben Smith (Air France). C'est l'émergence de vrais capitaines d'industries, qui sont des experts de leur secteur et des passionnés de leur métier. Comme si la sphère publique était devenue une chose suffisamment sensible pour ne plus demeurer exclusivement entre les mains de hauts fonctionnaires. Farandou (Mines de Paris) succède à Anne-Marie Idrac et à Guillaume Pépy, deux énarques. Eric Lombard (HEC), à la Caisse des dépôts, passe après Jean-Pierre Jouyet et Pierre-René Lemas, deux énarques encore. Et le Canadien Ben Smith vient après Alexandre de Juniac et Jean-Marc Janaillac, deux énarques toujours.

La communication à bas bruit était une autre condition de survie. Il s'agissait de calmer le jeu au sein d'entreprises qui avaient été en surchauffe managériale, sociale ou médiatique. D'où le profil bas adopté par la plupart des nouveaux patrons. C'est une génération de dirigeants qui ne se donne aux médias qu'avec discernement, partant du principe que la meilleure et la plus solide des incarnations est interne : silence, on travaille. La parole rare contre la parole bavarde.

Vincent de La Vaissière
est président du cabinet VcomV
et auteur de l'étude
« Sphère publique 2020 ».

LE **POINT DE VUE**

de **Sadek Beloucif,**
et **Gérard Reach**

Inversons la gouvernance dans les hôpitaux

Tout le monde s'accorde pour espérer que de la crise que nous venons de vivre sortiront des changements bénéfiques pérennes. Les enjeux du Ségur de la santé ne sauraient se borner à donner des récompenses futiles ou de vraies augmentations de salaires (et non pas des primes) aux soignants. Leurs salaires doivent enfin être au niveau de ce qu'ils sont chez nos voisins européens, car il s'agit non pas de les récompenser pour ce qu'ils ont fait, mais de les reconnaître pour ce qu'ils sont. Mais il ne faut pas s'en arrêter là. Quand on parle de modification de la gouvernance qui mette fin au concept d'hôpital-entreprise qui n'a qu'une direction, la direction de l'hôpital, qui s'appuie sur une commission médicale d'établissement (CME), il faut sortir des incantations pour entrer dans le concret.

Sécurité des soins

La première attente des patients qui confient leur santé et leur vie à un hôpital est de bénéficier d'une excellence dans trois domaines : la qualité, la sécurité et l'accueil (ce que nous avons appelé « hospitalité »). La qualité (qui n'est donc pas seulement technique mais aussi humaine) et la sécurité des patients relèvent de la responsabilité directe des médecins.

Dans tous les établissements de santé, quelle qu'en soit la taille, la qualité, la sécurité et l'éthique des soins devraient être traitées dans une sous-commission permanente de la CME présidée par un médecin. Le coordinateur de la gestion des risques associés aux soins d'un hôpital devrait aussi être nommé par le président de la CME et relever de son autorité, et non de celle des directions administratives comme actuellement. Il devrait en être de même de tous les agents hospitaliers qui travaillent dans le domaine de la qualité et de la sécurité.

Pour le dire clairement, la qualité, la sécurité et la gestion des risques associés aux soins ne devraient plus être gérées par une direction qualité relevant de la direction générale, comme il y a une direction des finances, une direction des ressources humaines, ou une direction de la formation. En effet, ces dernières directions ont des missions de management, et non de soins.

Suprématie de Bercy

Faire prendre en charge la qualité et la sécurité par une direction administrative de ce type fait courir le risque majeur de conflit d'intérêts, voire de lien de sujétion, faisant que la direction générale ne réponde pas, pour des raisons financières, aux questions posées par la partie médicale qui en a connaissance. Nous en avons maints exemples dans le passé, rappelant au niveau local un constat général : l'inertie qui a été la conséquence directe de la suprématie du ministère des Finances sur le ministère de la Santé. Une des attentes du Ségur de la santé est que Ségur ne soit plus sous la tutelle de Bercy.

L'inversion de gouvernance que nous réclamons est justifiée par une évidence qui a sauté aux yeux au moment de la crise du Covid-19 : les établissements de santé ont pour mission première de soigner les malades, et le soin relève de la médecine et non de l'administration. La partie administrative est là pour aider les soignants (médecins et non-médecins) à remplir leur mission de soins et de prévention.

Mais il faut aller au bout de cette nouvelle logique. Pour devenir une réalité, il faudrait évidemment que cette révolution ait une conséquence budgétaire : une partie significative des crédits hospitaliers attribués à la direction de l'hôpital devrait être effectivement fléchée pour permettre de répondre aux exigences de la qualité et de la sécurité des soins. Ces crédits concernent spécifiquement les besoins en termes de personnels dédiés à cette mission, d'investissement et de fonctionnement : on pense singulièrement ici à l'aménagement des locaux en termes d'hospitalité et de sécurité, à l'éducation thérapeutique et à l'éthique du soin.

La crise du Covid-19 nous a rappelé que nous étions tous vulnérables et pouvions devenir des soignés. Tous les soignants savent, eux, que c'est le travail empêché qui gêne, qui produit de la non-qualité, et de là, de la non-attractivité des professionnels et des patients vers l'hôpital. *« La liberté n'est pas le pouvoir de faire ce que l'on veut, mais le droit de se montrer capable de faire ce que l'on doit »* (Lord Acton). Ayons les moyens de ce droit, et donc de cette liberté.

> Les enjeux du Ségur de la santé ne sauraient se borner à donner des récompenses futiles.

> Il faut mettre fin au concept d'hôpital-entreprise.

Sadek Beloucif et **Gérard Reach**
sont professeurs de médecine
et médecins des hôpitaux.

Dessin de Maïlys Glaize pour « Les Echos »

art&culture

Bains de musique et de nature à Compiègne

Philippe Venturini

« Décider de maintenir le festival a été plus difficile que choisir de le reporter », confie Bruno Ory-Lavollée, directeur artistique du Festival des forêts. Face à une tempête d'annulations, la singularité de cette manifestation lui a permis de résister. Comme le suggère son nom, elle propose en effet de nombreux rendez-vous en plein air, a priori plus compatibles avec les contraintes sanitaires. *« Il a bien sûr fallu remanier profondément la programmation mais nous avions conscience qu'avec les marches musicales de ressourcement nous disposions d'une offre adaptée à la situation. »*

Les concerts d'orchestre, habituellement installés au Théâtre impérial de Compiègne, comme les grands rassemblements susceptibles de réunir plus de 1.000 spectateurs, ont dû être oubliés pour cette vingt-huitième édition, comme des projets impliquant des artistes étrangers. Sont en revanche maintenus des concerts de musique de chambre et récitals dans des églises accueillant des artistes reconnus tels les pianistes Lise de la Salle et Nicolas Stavy et le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, et à découvrir comme les pianistes Nour Ayadi et Julian Trevelyan. L'étourdissante percussionniste Vassilena Serafimova clôturera les festivités, en extérieur, le 14 juillet.

Le festival 2020, inévitablement particulier, a donc mis l'accent sur une de ses originalités, les marches musicales de ressourcement, désormais appelées « bains de forêt musicaux », en référence à une pratique très répandue au Japon. Ces douze sorties sylvestres, en groupe d'une vingtaine de personnes, permettent durant trois heures, sous la houlette d'un médiateur, de profiter de la richesse naturelle du département de l'Oise et d'écouter de la musique. Pièces pour deux violons, deux guitares, violoncelle, flûte et hautbois embrassent un large répertoire où se croisent Bach, Chostakovitch et de nombreux compositeurs du XXe siècle.

MUSIQUE
Festival des forêts
Dans la région de Compiègne
www.festivaldesforets.fr
Téléphone : 03 44 40 28 99

Deux créations

Fidèle à sa politique en faveur de la création (Beffa, Campo, Connesson, Hersant, Pécou, entre autres, ont déjà été sollicités), le festival a commandé deux œuvres, à Thierry Escaich et Stéphane Gassot, qui seront respectivement dévoilées par le flûtiste Philippe Bernold et le violoniste Thomas Lefort. *« La forêt n'a évidemment pas l'acoustique d'une salle de concert mais elle impose une écoute plus tendue, plus attentive »*, ajoute Bruno Ory-Lavollée. L'attention, la concentration, l'écoute de soi-même et de l'environnement, le ressourcement, relier le corps et l'esprit, autant d'éléments développés par ces marches musicales, plus que jamais précieuses en cette période de déconfinement. ■

© b.teissedre

Le festival 2020 a mis l'accent sur une de ses particularités, les marches musicales de ressourcement, désormais appelées « bains de forêt musicaux ».

Main basse sur le trône

Cécilia Delporte

Nombreuses sont les légendes à entourer la vie de « Catherine la Grande ». Tantôt usurpatrice, tantôt réformatrice, celle qui fut couronnée impératrice de Russie continue de susciter l'admiration et la curiosité. Mais qui fut-elle véritablement ? Ne cherchez pas du côté de cette nouvelle fiction américaine pour vous éclairer. Comédie anachronique et satirique, « The Great » revisite l'histoire de la célèbre monarque, en jouant allègrement de l'absurde et d'une bonne dose de fantaisie.

Coiffée de ses boucles blondes, Catherine II de Russie y apparaît sous les traits d'une jeune femme au teint de porcelaine, romantique dans l'âme et empreinte d'idéalisme. A seize ans, la future altesse en jupons voyage en Russie pour sceller son mariage arrangé avec le tsar Pierre III, fils de Pierre le Grand. Un homme rustre et barbare, plus habitué aux batifolages, aux fastes de la cour et aux jeux d'épées sanguinolents qu'aux pensées novatrices du siècle des Lumières. *« Les femmes doivent enfanter et non s'instruire »*, aime-t-il à lui rappeler, épaulé par un clergé fermement opposé à toute modernisation du pays. Éprise de liberté, nourrie aux écrits de Voltaire, Montesquieu et Machiavel, Catherine se lance à corps perdu dans la seule échappatoire qui s'offre à elle : comploter contre le roi pour s'asseoir enfin sur le trône.

SÉRIE TV
« The Great »
De Tony McNamara, avec Elle Fanning, Nicholas Hoult, Phoebe Fox.
10 épisodes de 60 minutes.
Une série Hulu, diffusée en France sur StarzPlay.

Signée du dramaturge Tony McNamara, scénariste du film « La Favorite », la série diffusée sur StarzPlay multiplie tout naturellement les clins d'œil à l'œuvre oscarisée de Yórgos Lánthimos. On y retrouve le même humour cru et irrévérencieux, s'inscrivant cette fois au cœur de l'imaginaire russe, où le sang et l'alcool coulent à flots.

Elle Fanning lumineuse

Fausse ingénue à son arrivée à la cour, la prodige Elle Fanning est irrésistible dans les habits de Catherine II de Russie, illuminant le petit écran par ses facéties et son esprit aussi brillant que manipulateur. Nicholas Hoult, également présent dans « La Favorite » et remarqué dans les œuvres « Tolkien » ou « Mad Max : Fury Road », est tout aussi désopilant dans la peau d'un monarque rustre, cruel et ignorant. Tout relève du décadent dans « The Great », la fiction s'émancipant avec panache de la grande histoire et des codes de l'époque, à la manière du « Marie Antoinette » de Sofia Coppola.

Sombrant trop souvent dans le grotesque ou le comique de répétition, la série séduit surtout par la légèreté et l'espièglerie de son héroïne, prête à tout pour parvenir à ses fins. Avec perte et fracas.

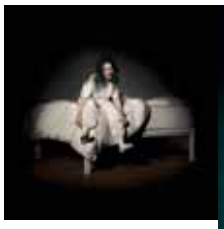
Toutes les infos culturelles sur Mag W-E lesechos.fr

ELLE
Article paru le 3 juillet 2020,
Concerts branchés
par Thomas Jean

LA PLAYLIST

2 EMILY LOIZEAU

LA CHANTEUSE FRANCO-BRITANNIQUE, QUI REVISITE LE FULGURANT RÉPERTOIRE DE LOU REED DANS UN ALBUM LIVE, NOUS DONNE SES TITRES DU MOMENT. PAR **FLORENCE TRÉDEZ**



« BURY A FRIEND », DE BILLIE EILISH (POLYDOR).
« Billie Eilish a tout compris à la soul, à la musique des 70s, et c'est moderne et subversif. Ce morceau témoigne de la noirceur de cette génération, obligée de faire face à de piètres perspectives d'avenir, mais il est imparable et génial. »

Emily Loizeau sera en concert au CentQuatre (Paris-19e), les 10 et 11 septembre, avec son album « Run Run Run » (Les Éditions de la dernière pluie).

« EUROPE IS LOST », DE KATE TEMPEST (UNIVERSAL).
« Cette poétesse et rappeuse britannique a une force que je n'avais pas ressentie depuis Dylan. Ce titre parle de l'Europe, une société malade mais qui continue comme si de rien n'était. »

« LE FEU AUX JOUES », DE JEANNE CHERHAL (BARCLAY).
« Jeanne évoque ici quelque chose d'intime : ce corps de jeune fille qu'un jour un homme prend, et qui garde malgré tout, toute sa vie, sa fragilité d'enfant. »

« BOSS », DE LITTLE SIMZ (AGE 101).
« Cette rappeuse anglaise exprime un discours féministe avec une rage salutaire et un groove hip-hop hyper inventif. Musicalement, c'est méchant, comme on dit. Personnellement, ça me donne envie de danser. »

« THE BARREL », D'ALDOUS HARDING (BEGGARS).
« Une ballade envoûtante et romantique. Les arrangements somptueux sont signés John Parish, le producteur de PJ Harvey, avec lequel je vais enregistrer mon prochain album. Le titre est sombre mais possède un souffle inspirant. »

CLASSIQUE

3 Concerts branchés

PAR **THOMAS JEAN**

Bain de forêt musical.

En mal de verdure ? De respiration ? De musique live ? Dans les environs de Compiègne, où François 1er coursait le gibier sous les hêtres, le Festival des forêts tombe à point nommé pour combler quelques manques criants. Au cœur du projet, il y a un concept japonais, le shinrin-yoku, ou « bain de forêt », qui propose de partager par groupes de vingt personnes le plaisir de randonner, de pratiquer le qi gong sous la canopée, voire pour les plus audacieux d'enlacer les troncs des arbres. Il se double ici de concerts au grand air par la crème de la musique classique. Ainsi, Vassilena Serafimova, percussionniste géniale, aussi à l'aise avec Bach qu'avec les nappes électro, dont les pulsations vont résonner dans une clairière où se dressent encore les ruines d'un prieuré gothique. Le ciel picard, pas toujours radieux, vous refroidit un peu ? Comptez sur une poignée d'églises et d'abbatiales pour assouvir au sec vos envies de grande musique : dans la nef de Saint-Sulpice, à Pierrefonds, le pianiste Nicolas Stavy donnera des Liszt et des Chopin, où la virtuosité le dispute à la rêverie. Oxygénation de l'âme garantie. ■

FESTIVAL DES FORÊTS, jusqu'au 15 juillet. festivaldesforets.fr

MICKY CLÉMENT ; B. TEISSEDRE ; PRESSE.

Le Journal du Dimanche
Article paru le dimanche 31 mai 2020,
Un grand bol d'art
par Marie-Anne Kleiber

UN GRAND BOL D'ART

SORTIES Trois sites font le pari de lier marche dans la nature et découverte d'œuvres plastiques ou musicales. Une bouffée d'air frais

La Forêt monumentale de Bois-Guillaume, à côté de Rouen.

Ce mélange des genres n'a jamais paru aussi désirable : le plaisir simple de la promenade lié à une découverte artistique, le bruissement des arbres et des œuvres surgissant en écho au détour d'un sentier. Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, près de Blois (Loir-et-Cher), qui a rouvert le 16 mai, programme son traditionnel festival des jardins, avec 30 espaces conçus comme des créations. Dans le même temps, il déploie des œuvres d'art contemporain immergées dans le parc de 32 hectares ou dans le château.

Le week-end dernier, plus de 1 000 personnes sont venues se balader dans le domaine fleurissant, où les iris sont rois. Elles ont été accueillies par une sculpture spectaculaire de l'artiste italien Giuseppe Penone : un vénérable arbre mort, couché et fendu en deux, dont le cœur ouvert est recouvert d'or et s'illumine au soleil. Plus loin, un fleuve en lames de bois, immobile, serpente entre les arbres ; une installation du plasticien belge Bob Verschueren.

« *On sent un besoin de retour au vert renforcé par ce que les gens ont vécu chez eux*, note la directrice, Chantal Colleu-Dumond. *Le thème choisi cette année, sur la rupture du lien avec la terre, prend aussi une forte résonance avec l'actualité. Mais nous avons décidé de ne pas être dans la sidération et de présenter les solutions pour l'environnement, dans la résilience.* »

Même volonté de ne pas faire dans le catastrophisme et de mettre l'accent sur le durable pour la Forêt monumentale, une biennale d'art grand public à Bois-Guillaume, à côté de Rouen (Seine-Maritime). La promenade est accessible depuis la mi-mai.

Balade ludique

Toutes les œuvres sélectionnées sont recyclables, telle la pieuvre en bois de Roland Cros, réalisée en morceaux de commodes et armoires récupérées dans toute la métropole. La balade ludique s'étire sur 4 kilomètres dans la « futaie cathédrale », où certains arbres culminent à 35 mètres. « *Nous avions imaginé cet événement sur un rythme lent bien avant la pandémie*, décrit Hugo Dermien, chef de projet de la Forêt monumentale. *Finalement, de par sa conception à l'air libre et en plein bois, notre biennale est adaptée aux nouvelles restrictions.* »

Créé il y a vingt-huit ans, le Festival des forêts à Compiègne et Laigue (Oise) porte dans son ADN l'acte de mêler nature et art, en l'occurrence la musique. « *Nous avons dû reporter certains concerts à 2021, mais nous avons maintenu les marches musicales de ressourcement en juin* », précise Bruno Ory-Lavollée, le président, lui-même pianiste amateur de très bon niveau. Au programme, des bains de forêt et de musique menés sous des hêtres et des chênes parfois multiséculaires. Par groupes d'une dizaine, les marcheurs suivront un médiateur, un sophrologue bien souvent, et un musicien. Ils alterneront les phases d'écoute de la nature, d'écoute de soi, de sa respiration, et de morceaux de musique classique. « *Au festival, nous sommes persuadés depuis longtemps que nature et culture sont indispensables. Avec nos bains de forêt musicaux, nous inventons le concert de demain dans lequel les spectateurs retrouvent le contact avec les arbres.* »

MARIE-ANNE KLEIBER

Domaine de Chaumont-sur-Loire, jusqu'au 1er novembre. domaine-chaumont.fr

La Forêt monumentale, à Rouen, jusqu'en septembre 2021. laforetmonumentale.fr

Le Festival des forêts, à Compiègne, du 18 juin au 15 juillet. Réservation obligatoire sur festivaldesforets.fr

La Vie
Article paru le 25 juin 2020,
Des festivals en résistance

CIE YOANN BOURGEOIS

IMMERSION en montagne à Annecy…

NICOLAS TAVERNIER

… EN MUSIQUE à Salon-de-Provence…

B. TESSEDRE

… ET EN FORÊT à Compiègne et Laigue.

ANNECY

La Grande Balade

DÉAMBULATION ARTISTIQUE

Imaginez 4 km de chemins de randonnée à 1400 m d'altitude, au-dessus de la ville d'Annecy, où se succèdent les interventions de plus de 50 musiciens, danseurs, circassiens et comédiens… C'est la proposition originale conçue par Salvador Garcia, directeur de Bonlieu Scène nationale d'Annecy, avec son équipe. Parmi les artistes, des chorégraphes comme Philippe Decouflé, Jean-Claude Gallotta ou Yoann Bourgeois *(photo)*. Une belle complicité devrait se nouer entre la nature et l'art – un grand bol d'air et de rêves. CLAUDINE COLOZZI

Les 18 et 19 juillet à Annecy (74).
bonlieu-annecy.com

ALLOUE

Festival d'été de la Maison Maria-Casarès

THÉÂTRE

L'ancienne maison de la tragédienne Maria Casarès est idéale pour une journée de théâtre alliée au délassement champêtre. Au domaine de la Vergne, havre de paix où coule la Charente, trois spectacles sont proposés dans le parc. À un duo de mime poétique de la compagnie Comme si *(Deux rien)* succède une satire de la vente à domicile par Matthieu Roy *(Prodiges®)*. Une visite guidée permet de découvrir les souvenirs de Maria Casarès. Le soir, une comédie en musique présentée par la troupe Maurice et les autres *(les Noces)*, se clôture par un dîner gourmand. Un cadre paisible pour retrouver le théâtre en toute convivialité. N.G.

Du 27 juillet au 20 août à Alloue (16).
mmcasares.fr

SALON-DE-PROVENCE

Festival international de musique de chambre de Provence

MUSIQUE CLASSIQUE

Si certains concerts sont encore en *« attente de faisabilité »*, on peut bel et bien réserver pour d'autres. Voilà plus de 20 ans que, dans la chaleur provençale, les plus grands solistes *(tels Paul Meyer, Emmanuel Pahud et Éric Le Sage, photo)* offrent leur virtuosité au public dans des lieux à l'acoustique exceptionnelle (abbaye de Sainte-Croix, château de l'Empéri, église Saint-Michel, temple du Portail-Coucou). Ravel, Saint-Saëns, Bach, Dvořák… le classique et le romantique feront aussi place au contemporain et à l'insolite. ANNE-LAURE FILHOL

Du 31 juillet au 8 août à Salon-de-Provence (13).
festival-salon.fr

LA ROQUE-D'ANTHÉRON

Festival international de piano

MUSIQUE CLASSIQUE

Il est l'un des seuls grands festivals de musique classique à avoir été maintenus cet été. Pour sa 40e édition, cet événement incontournable pour les passionnés de piano met à l'honneur des artistes français ou résidant dans les environs. Parmi eux, Bertrand Chamayou, Pascal Amoyel ou encore Béatrice Rana. En tout, ce sont une soixantaine de concerts qui seront donnés au cœur du parc du château de Florans – deux ou trois par jour –, sur deux scènes aménagées selon les normes sanitaires en vigueur. A.-L.F.

Du 1er au 21 août à la Roque-d'Anthéron (13).
festival-piano.com

COMPIÈGUE ET LAIGUE

Festival des Forêts

MUSIQUE ET NATURE

Imaginez-vous plongé dans la nature, au milieu des arbres, autour desquels flotterait un air de musique classique… le tout ponctué d'exercices de sophrologie, de yoga ou de qi gong : c'est ce que propose ce festival, avec ses 12 *« bains de forêts musicaux »* (au départ de quatre sites des forêts de Compiègne et de Laigue) d'une durée de trois heures, en petits groupes, accompagnés d'un médiateur nature et d'un musicien. Au programme aussi : des concerts, dont un de l'organiste Thierry Escaich, dans les villages environnants et les quartiers de Compiègne, et des éveils musicaux et ateliers de sensibilisation artistique destinés aux plus jeunes. A.-L.F.

Jusqu'au 15 juillet dans les forêts de Compiègne et de Laigue (60). festivaldesforets.fr

ROCAMADOUR

Festival de Rocamadour

MUSIQUE CLASSIQUE ET SACRÉE

Sonates de Beethoven par la pianiste Anne Queffélec, messes brèves de Mozart par le Concert spirituel (dirigé par Hervé Niquet), sonates de César Franck par Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, *Magnificat* de Bach par l'ensemble Matheus, les Arts florissants dirigés par William Christie… Bien que condensée, la programmation de cette 15e édition n'en est pas moins prometteuse. La plupart des concerts seront donnés à la basilique Saint-Sauveur (avec deux représentations par soir). À noter, deux concerts sous les étoiles, les 19 et 20 août, par le quatuor vocal Climax, au dolmen de Magès. A.-L.F.

Du 15 au 26 août à Rocamadour (46).
rocamadourfestival.com

PASCAL GELY/HANS LUCAS

Le Pèlerin
Article paru le 16 juillet 2020,
par Estelle Couvercelle

Musique classique

Les Musicales de Sarlat **donnent le *la***

Contraints par la règlementation liée à la Covid-19, les festivals d'été, comme les Musicales de Sarlat dont *Le Pèlerin* est partenaire, ont dû se battre et s'adapter pour ne pas déprogrammer.

Le suspens aura duré des semaines jusqu'à mi-juin avant la confirmation de la deuxième édition des Musicales* de Sarlat-la-Canéda (Dordogne), le rendez-vous des amoureux de piano, du 20 au 23 août 2020. « Il a fallu tout réinventer pour s'adapter au contexte sanitaire », explique Nicolas Stavy, le directeur artistique qui s'est battu jusqu'au bout. Le maire de la ville, Jean-Jacques de Peretti, a joué sa partition et réussi à obtenir le feu vert de la préfecture. « Pour respecter les distances de sécurité entre participants, nous avons quitté l'écrin de la chapelle des Pénitents blancs. À quelques pas de ce joyau architectural, le festival se jouera au jardin des Enfeus, un site en plein air doté d'une très bonne acoustique », assure Nicolas Stavy. « Ce lieu impose des nouvelles contraintes techniques comme le déplacement du piano après les concerts et une mise en lumière particulière », admet Laurence Etcheverry, directrice du centre culturel de Sarlat, mais nous voulions honorer l'engouement du public pour cet événement, dont la première édition avait affiché complet », pourruit-elle. Dans ce contexte, « à quelque chose malheur est bon » pour reprendre l'adage. Entre 170 à 200 places seront disponibles, contre 150 lors de la précédente édition, pour assister aux quatre concerts à l'affiche en soirée.

Un festival à taille humaine

Pour la Ville, partenaire des Musicales, mais aussi pour l'office de tourisme, le maintien de ce rendez-vous est un vrai soulagement. Car l'épidémie de coronavirus a eu raison du Festival des jeux du théâtre, prévu du 18 juillet au 3 août. Inscrit dans l'agenda culturel depuis les années 1980, ce rassemblement draine des milliers de festivaliers. « Il a été plus facile de maintenir les Musicales, un festival à taille humaine qui permet de gérer la fréquentation. La mobilisation d'une petite équipe sur place a facilité notre adaptation », constate Élise Barrière, responsable de la communication de la ville. « Dans cette cité de 10 000 âmes, riche d'un patrimoine gastronomique, les festivaliers et leur famille sont attendus pour animer le centre historique », déclare Katia Veyret, la directrice adjointe de l'office de tourisme de Sarlat. En Dordogne, comme ailleurs en France, plusieurs festivals *(Lire notre encadré ci-contre)* vont ainsi pouvoir célébrer les retrouvailles entre les musiciens et leur public. Et Nicolas Stavy de conclure : « La *Sonate pour clarinette et piano n° 2* de Brahms en ouverture des Musicales traduira ce moment de joie et d'optimisme partagé. » ●

* Programme des Musicales : sarlat.fr. Réservation : Service communication 05 53 31 53 45 ou centre culturel 05 53 31 09 00.

2 Le soirée de clôture des Musicales de Sarlat accueillera le pianiste français Frédéric Guy pour un récital de sonates de Beethoven.

2 Exceptionnellement, les Musicales se tiendront au jardin des Enfeus, dans le centre historique de Sarlat.

3 Musique classique toujours, mais cette fois dans les forêts de Campagne et Laligne avec le Festival des forêts.

VINGT PLACES OFFERTES

Les Musicales offrent vingt places aux lecteurs du Pèlerin, cinq par concert pour chacun des quatre concerts du soir qui mettront Beethoven, Brahms, Schubert, Chopin, Debussy et Fauré à l'honneur. Les 20 premières personnes qui appelleront le 01 74 31 09 30 à partir du vendredi 17 juillet, de 9 h à 12 h, bénéficieront d'une place par famille.

Et aussi…

Picardie | Festival des Forêts

Jusqu'au 15 juillet, on rendez-vous invite le grand public pour sa 28e édition à des « Bains de forêts musicaux » dans 15 sites forestiers autour de Compiègne (Oise). Une alchimie entre musique et nature pour petits et grands. Cette année, la programmation a pour thème : « Mythologie et forêt ». Rens. : festivaldesforets.fr, gratuit pour les moins de 12 ans.

Touraine | La Clé des portes

Du 25 au 29 juillet 2020, les bords de la Loire entre Orléans (Loiret) et Blois (Loir-et-Cher) accueillent la 8e édition de ce festival de musique aux accents franco-russes. Thème de ces six concerts : « De d'Artagnan à Don Quichotte, hommage à Valentin Berlinsky ». Ce dernier, célèbre violoncelliste, était membre du fameux quatuor Borodine. Rens. : lacledesportes-festival.com. Tarif réduit : 10-25 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap et un accompagnant.

Provence | Festival international de musique de chambre

Du 31 juillet au 8 août, les meilleurs solistes du monde se retrouvent à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). À l'affiche : entre 20 et 25 spectacles, en salle et à l'extérieur. Rens. : festival-salon.fr. Plusieurs possibilités pour la billetterie dont une formule trois concerts au choix à 69 €.

Normandie | Les Heures musicales de l'Abbaye de Lessay

Du 17 juillet au 16 août, un concert est donné chaque mardi et vendredi soir dans cette abbaye bénédictine du XIe siècle. Un magnifique écrin dans la Manche pour découvrir ce 27e festival. Rens. : heuresmusicalesdelabbayedelessay.com. Tarif réduit pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

A noter pour l'automne

Cap sur le Mont-Saint-Michel et sa baie pour le 41e Festival Via Cantorna, du 1er au 4 octobre et du 8 au 11 octobre pour une trentaine de concerts de musique sacrée. Le quotidien *La Croix* est partenaire. Rens. : www.via-cantorna.com

Marche sylvestre et bain musical

28e édition déjà ! Depuis bientôt 30 ans, le Festival des Forêts attire en forêt de Compiègne les grands noms de la musique, et des artistes de haut vol aubadent sous les arbres. Au fil des éditions, la marche a pris de plus en plus de place au sein des rendez-vous. Depuis deux ans, le festival fait la part belle aux Bains de forêt musicaux. Parenthèse détox, expérience sensorielle inédite, alchimie entre nature et musique, à chacun ses raisons d'y revenir chaque année.

Promenons-nous dans les bois… et partons arpenter les forêts de Compiègne et de Laigue au rythme des marches musicales de ressourcement.

L'abbatiale du mont Saint-Pierre avec ses ruines romantiques est l'un de ces lieux d'exception où l'on s'offre une expérience sensorielle inédite.

« *Il me semble que sous les ombrages d'une forêt, je suis oublié, libre et paisible* » disait Jean-Jacques Rousseau qui consacra des chapitres entiers de ses « *Rêveries d'un promeneur solitaire* » à la marche à pied.

Sérénade enchantée au cœur des ruines

En ce dimanche matin, la fraîcheur nocturne est encore sensible sur les hauteurs du mont Saint-Pierre. Bucoliques, quelques notes de flûte traversière résonnent sous les hautes futaies, bientôt rejointes par la guitare sous l'égide de Mauro Giuliani. Un tabouret, deux pupitres posés sur l'herbe, un dialogue enlevé à la mode italienne s'élève sous les ruines de l'abbatiale, romantiques à souhait avec leurs murs couverts de lierre. Ambiance recueillie sous le regard bienveillant des angelots, dans l'ancien chœur de l'abbatiale.

Sur fond de sonate d'Albinoni, il est temps de se glisser sous la voûte végétale du grand if séculaire, de franchir le portail ancestral pour plonger dans un autre monde. Avec une acoustique spécifique qui fait résonner singulièrement les chants d'oiseaux, la forêt ne serait-elle pas une salle de concert à ciel ouvert permanente ? Invisibles là-haut dans les feuillages de châtaigniers ou d'acacias, les oiseaux reprennent leurs pépiements, trilles et gazouillis. Sous cette cathédrale verdoyante, impossible de ne pas succomber au « green power », qui rafraichit, calme et harmonise. Immersion forestière à l'image du Shinrin Yoku, une véritable pratique thérapeutique mise au point dans les années 1990 au pays du Soleil-Levant. Mousses, lichens et rosée participent à cette séance d'aromathérapie naturelle où les défenses immunitaires sont renforcées.

Pupilles et écoutilles à l'affût

Après cet instant musical d'exception, l'esprit rêve et s'envole, imagine presque la course des sylphes ou des nymphes. « *Qui dira le sentiment qu'on éprouve en entrant dans ces forêts aussi vieilles que le monde* » questionnait Chateaubriand…[1] Lumière filtrant à travers la canopée, senteurs boisées, fraicheur ou moiteur, entre marche lente et marche afghane, on ouvre grand pupilles et écoutilles. On tisse des liens entre nature, musique classique et bien-être On réapprend l'art de respirer, on savoure cet air pur à forte teneur en oxygène, ces ions négatifs en pagaille. La forêt délivre trois fois plus de dioxygène natif qu'ailleurs.
Au détour d'une clairière, les notes s'élèvent légères. Sous les frondaisons d'un chêne de quelque 450 ans d'âge, guitare et flûte poursuivent leur dialogue enchanté. La musique prend une autre dimension, assis sur une souche, allongé dans l'herbe, adossé contre un arbre, chacun se laisse envoûter.

Murmurer à l'oreille des arbres

« *La forêt est un état d'âme* » a dit Gaston Bachelard. Moment choisi de hugging tree, à chacun le sien. On dit que le bouleau renforce la lucidité, le hêtre apporte sérénité, l'aubépine booste l'intuition, le buis la mémoire et l'églantine les facultés d'ouverture, le noyer rend plus autonome et le chêne vous rend votre confiance en vous. Caresser le tronc, étreindre, enlacer, appuyer son dos. On murmure à l'oreille des arbres, on s'ancre dans leur verticalité. Profondément enracinés, ces géants transforment nos énergies négatives en vibrations vitales positives, nous aident à retrouver nos racines.
On peut aussi s'initier à la sophrologie ou à la naturopathie tandis que Vivaldi, Albinoni, Paganini nous transportent en terre baroque. Nino Rota nous entraîne au pays de la Dolce vita. Au bord des étangs de Saint-Pierre jadis aménagés par les moines Célestins, les marcheurs sont invités à entrer dans la danse au rythme de Mauro Giuliani. Mais déjà, le voyage se poursuit avec Ennio Morricone et son emblématique Once upon time. Dans les reflets mouvants des arbres sur l'eau, on est déjà ailleurs…

[1] *Voyage en Amérique, François-René de Chateaubriand*

En chemin vers Compostelle

Au départ de Bruxelles en Belgique, la via Turonensis ou GR® 655 passe par Valenciennes, Saint-Quentin et Noyon. Le pèlerin a la chance de faire halte à Chiry-Ourscamps, et sa majestueuse abbatiale cistercienne, ses arcades élancées, Compiègne l'Impériale et Senlis, cité royale d'un autre temps. De Saint-Quentin à Paris, la distance à parcourir est de 234 km. Et de là, Compostelle n'est plus qu'à 593 km…

Pour s'informer

- www.festivaldesforets.fr ; 03 44 40 28 99
- Office de Tourisme de Compiègne 03 44 40 01 00

Hauts de France - Pratique

Pour tout savoir du Bien-Etre en Hauts de France
On télécharge « Les bienfaits de la marche » sur : https://blog.weekend-esprithautsdefrance.com
On s'abonne au magazine gratuit Esprit Hauts-de-France.

Réserver et s'informer
www.weekend-esprithautsdefrance.com
03 22 22 33 94
contact@hautsdefrancetourisme.com
Esprit Hauts-de-France et Haut&Fort Hauts-de-France, à retrouver sur Facebook, Instagram et Twitter.

Balade musicale ressourçante en forêt

Promenade et aubade : à Compiègne, les 15 000 ha de chênes et de hêtres sont sublimés par des musiciens de haute volée… à deux pas du palais impérial (et du salon de thé de l'orangerie). Le mieux-être à 360°.

LE FESTIVAL DES FORÊTS EST LE FRUIT D'UNE ALCHIMIE RÉUSSIE ENTRE LA CITÉ APPRÉCIÉE DES ROIS DE FRANCE, UN CHAPELET DE VILLAGES DE CHARME ET DE MAISONS FORESTIÈRES, ET LA FORÊT, PROFONDE, MAJESTUEUSE, BIENFAISANTE. ON S'Y PROMÈNE EN COMPAGNIE DE PASSIONNÉS ET ON Y VIT DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX PRIVILÉGIÉS DANS UNE ATMOSPHÈRE CONVIVIALE. C'EST LA FÊTE DES CINQ SENS !

Voilà une forêt vivante, sonore, lumineuse, ordonnée et striée d'allées qui offrent toujours des perspectives invitantes. Aux carrefours, les poteaux repères indiquent les noms poétiques des allées et la direction du palais.

BALADE ET BALLADE

« Les interprètes sont invités à imaginer un programme en osmose avec le lieu où ils se produisent », précise Alexandra Letuppe, la directrice du festival. La marche en forêt, qui détend, favorise l'écoute de la mélodie, puis la beauté du site et la convivialité opèrent. La splendeur du patrimoine s'y prête ; alors on vient en famille ou entre amis partager le pique-nique dans un parc, devant le château de Verberie ou sous le marronnier géant de Saint-Jean-au-Bois. On s'assied près du théâtre de verdure de Saint-Pierre-en-Chastres, une sorte d'ermitage que l'on gagne à pied par un sentier raide, avant de dominer la forêt et d'apercevoir un mystérieux manoir à l'abri de platanes géants. On rêve aux moines qui y régalaient le passant d'une omelette aux herbes réputée, la "célestine". En bas, Vieux-Moulin s'est figé à la belle époque des écuries de course, Saint-Crépin est un minuscule secret, les blanches abbatiales de Saint-Jean et de Morienval offrent une acoustique parfaite grâce à leur "futaie de pierre". Ces églises nous parlent de l'âme, leur architecture comme la musique invitent à la méditation… Et dans cette ambiance, les musiciens jubilent, jouent avec fougue, en souriant. Accompagnées d'une sophrologue, ces balades inspirées du shinrin yoku japonais permettent un contact intime et attentif avec la nature et la musique. *« Tout le monde est apaisé. Assis sur l'herbe, on sent le sol résonner et on vibre à l'unisson des instruments »,* rappelle Alexandra. Tous les sens sont sollicités. Le concert est bercé de chants d'oiseaux, d'abeilles bourdonnantes… Furtif, un écureuil se balance avec grâce, un parfum de résine se mêle à celui du tilleul…

L'Oise Agricole
Article paru le 3 juillet 2020

Pour sa 28e édition, le Festival des Forêts se réinvente

MUSIQUE

Pour répondre aux besoins d'apaisement et d'évasion, le 28e Festival des forêts a adapté sa programmation et fait une large place aux marches musicales de ressourcement rebaptisées Bains de forêt musicaux.

Des concerts en plein nature pour un des rares festivals à être maintenus.

Ils incarnent parfaitement l'alchimie entre musique et nature qui fonde le festival, en proposant une expérience unique pour se ressourcer. Cette année, des bains de forêts musicaux sont prévus au départ de 4 sites des forêts de Compiègne et de Laigue.
Ces bains de forêt musicaux conjuguent les bienfaits du contact avec la nature (ils ont lieu dans les bois), avec la musique (un artiste musicien est présent) et avec soi-même (grâce à des exercices de ressourcement issus de la sophrologie, du yoga ou du Qi-gong).
Ils prennent la forme d'une immersion de trois heures en forêt, qui suit un protocole précis.
Le groupe comprend vingt personnes et, afin d'assurer la sécurité de tous, les spectateurs et participants devront être équipés obligatoirement d'un masque, d'un flacon de gel hydro-alcoolique (un par famille au minimum), d'un petit sac à déchets (un par famille au minimum) et devront respecter strictement le protocole sanitaire.
Les bains de forêt musicaux de la 28e édition seront aussi le théâtre de la création de pièces composées spécifiquement pour un bain de forêt musical, deux commandes du Festival des forêts : une pièce pour flûte solo du compositeur Thierry Escaich (compositeur en résidence) dédiée au flûtiste Philippe Bernold et un programme musical commandé à Stéphane Gassot (lauréat de l'Académie de composition Léo Delibes 2019) créé par le violoniste Thomas Lefort.

Ateliers et concerts

Les activités pour enfants seront maintenues : concert à 16 h samedi 4 juillet, *D'Ulysse, roi d'Ithaque à Batman*, et ateliers de sensibilisation artistique, pour les 4-10 ans à Compiègne, bibliothèque Saint Corneille, de 16 h à 17 h 30 le mercredi 1er juillet, *Les Dieux font du bruit*, avec Xavier Méchali et le mercredi 8 juillet, *La harpe au temps de l'Antiquité*, avec Isabelle Guérin.
Des concerts sont proposés durant ce festival, même si certains, prévus pour l'édition 2020 et construits autour de la thématique «Mythologie et Forêt», sont en majorité reportés à l'édition 2021. Reste que cette 28e édition est à ne pas manquer.

Programmation

- Samedi 4 juillet à 16 h
D'Ulysse, roi d'Ithaque à Batman. Les héros de l'Antiquité s'appelaient Achille, Hector, Ulysse, aujourd'hui ils se prénomment Iron Man ou Batman et partagent leurs super-pouvoirs ! Nous vous proposons de venir déguisés à ce concert en respectant le thème des super-héros, les parents peuvent aussi jouer le jeu !
Jardin du cloître à Compiègne
- Dimanche 5 juillet à 18 h
100 % Beethoven. Musicien accompli et raffiné, Pieter-Jelle de Boer, néerlandais francophile, installé près de Compiègne, passe avec aisance des claviers de l'orgue et du piano, au pupitre de direction d'orchestre. Passionné de transcription, il nous livre une version très originale des concertos n°2 & 5 transcris pour piano et orgue !
14 h : marche thématique & randonnée (réservation obligatoire par mail ou par téléphone)
18 h : concert
Abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois
- Mercredi 8 juillet à 16 h
La harpe dans l'Antiquité. Atelier pédagogique animé par Isabelle Guérin, professeur de musique de 16 h à 17 h 30 à la bibliothèque Saint-Corneille, place du Change à Compiègne. Atelier de sensibilisation artistique, pour les enfants de 4-10 ans
- Vendredi 10 juillet à 18 h
Bain de forêt musical en forêt de Laigue. 21 h : retour au point de départ. Avec Jérôme Maury, clarinette, et Isabelle Chomet, guitare.
Domaine du Bois Saint-Mard à Tracy-le-Val
- Samedi 11 juillet à 10 h
En forêt avec Thomas Lefort. 13 h : retour au point de départ. Avec la participation exceptionnelle du violonniste Thomas Lefort. Création mondiale d'une œuvre pour violon solo de Stéphane Gassot (commande du Festival des Forêts) - Diffusion en live sur Facebook
Prieuré de Saint-Pierre-en-Chastres à Vieux-Moulin
- Dimanche 12 juillet à 10 h
En forêt avec Thomas Lefort. 13 h : retour au point de départ. Avec la participation exceptionnelle du violonniste Thomas Lefort. Création mondiale d'une œuvre pour violon solo de Stéphane Gassot (commande du Festival des Forêts) - Diffusion en live de la création sur Facebook
Abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois
- Dimanche 12 juillet à 18 h
Nicolas Stavy, piano. Prix spécial au concours Chopin de Varsovie en 2000, triomphant aux côtés d'Eric-Emmanuel Schmitt dans *Mme Pylinska et le secret de Chopin*, tout semble réussir à Nicolas Stavy. Un programme où dialogue Gabriel Fauré (auquel il vient de consacrer un nouvel opus) avec les grands compositeurs de la fin du romantisme, Chopin et Liszt.
Église Saint-Sulpice de Pierrefonds
- Mardi 14 juillet à 18 h
Concert en forêt. Une invitation en forêt, une journée au prieuré de Saint-Pierre-en-Chastres où Vassilena Serafimova, percussionniste virtuose formée à la *Julliard School*, a imaginé pour notre plus grand bonheur un programme entre musique et nature.
Prieuré de Saint-Pierre-en-Chastres à Vieux-Moulin
- Mercredi 30 septembre à 20 h 30
Pas si classique ! «Considérant que cette musique (dite classique) peut toucher au cœur n'importe qui, n'importe où et à n'importe quel moment, il faut donc à présent partir, traverser les frontières, amener la musique à son public, jouer partout et tout le temps !»
19 h : pique-nique gourmand proposé par Ludovic Dupont (à réserver avant le 28 septembre)
20 h 30 : concert avec feux d'artifice de poche

INFORMATIONS PRATIQUES

Bénéficiez des meilleures places au meilleur tarif ! Achetez vos billets dès l'ouverture de la billetterie. Choisissez votre place pour les concerts proposant des places numérotées.
Tarif réduit :
- en achetant 3 concerts simultanément
- en venant en groupe (à partir de 10 personnes)
- amis des musées et bibliothèques de la Ville de Compiègne*
- demandeurs d'emploi*
*Sur présentation d'un justificatif.
Tarif jeune :
- moins de 25 ans : de 14 à 23 €
- moins de 12 ans : gratuit.
Pass Festival (valable pour une personne) 20 concerts pour seulement 180 €
Des informations en exclusivité (invitation à la soirée de lancement, newsletters…)
Attention, les Pass seront vendus en nombre limité et ne comprennent pas les repas ni les marches musicales de ressourcement.
Billetterie :
- en ligne sur : www.festivaldesforets.fr
- par téléphone : 03 44 40 28 99
- directement sur les lieux de concerts .
Le Festival des forêts s'engage à faciliter l'accès des concerts et randonnées aux personnes à mobilité réduite.
Pour préparer votre venue, contactez le 03 44 40 28 99.

Courrier Picard
Article paru le 19 juin 2020,
Une plongée dans un bain de nature avec le Festival des Forêts
par Oriane Maerten

MUSIQUE CLASSIQUE

Une plongée dans un bain de nature avec le Festival des forêts

Malgré les contraintes importantes d'organisation d'événements culturels liées au coronavirus, le Festival des forêts débute ce vendredi 19 juin et propose un mois de musique dans le Compiégnois.

Marcher, respirer, écouter de la musique, se recentrer, oublier pour quelques instants, quelques heures, les mois qui viennent de s'écouler. C'est le pari lancé par le Festival des forêts pour sa 28e édition, qui débute ce vendredi 19 juin et s'achèvera le jeudi 15 juillet.

Marcher, respirer, écouter, se recentrer, c'est même la base de la programmation de cette année si particulière. En l'espace d'un mois, le Festival des forêts va en effet proposer douze marches de ressourcement, baptisées Bains de forêt musicaux. Inspirés du « shinrin yoku » (littéralement « bain de forêt »), une pratique japonaise de méditation en pleine nature, ils proposent trois heures durant d'associer marche, méditation et musique classique.

Les bains de forêt suivent tous le même déroulement. Après un verre ou un café d'accueil, le groupe, composé de 20 personnes maximum, s'engage dans une marche facile en forêt, ne totalisant pas plus de 5 à 6 km. Des temps d'observation, d'écoute, de respiration et de méditation guidés par le médiateur sont proposés, ainsi que des exercices de connexion à la nature, notamment avec les arbres (le fameux « tree huging », câlin aux arbres). La musique permet d'accompagner certains exercices. Elle est aussi au cœur de pauses d'écoute, en forêt ou sur le lieu de départ.

Preuve que le concept plaît, les premiers Bains de forêts musicaux proposés dans le cadre de cette édition sont d'ores et déjà complets.

À SAVOIR

- **Le Festival des forêts** se tient dans l'Oise à Compiègne et dans les environs, du 19 juin au 15 juillet.
- **Tarifs :** de 32 à 14 €, pass tous concerts sauf les bains de forêts musicaux à 180 € ; gratuit pour les moins de 12 ans.
- **Billetterie :** en raison de la crise sanitaire, les billets sont disponibles en ligne, par téléphone, courrier ou sur place avant les concerts. Pas de billetterie à l'accueil du festival, situé rue de la Procession à Compiègne.
- **Renseignements :** 03 44 40 28 99.
- **www.festivaldesforets.fr**

QUATRE SITES PATRIMONIAUX IMPORTANTS COMME POINTS DE DÉPART

Quatre sites des forêts de Compiègne et de Laigue ont été choisis pour servir de cadres à ces randonnées faciles et d'un nouveau genre : autour de l'abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois, du domaine Saint-Mard à Tracy-le-Val, de l'ancien prieuré de Saint-Pierre-en-Chastres à Vieux-Moulin et de la villa du Châtelet à Choisy-au-Bac. Des sites patrimoniaux importants dans le massif de Compiègne et de Laigue.

Fidèle à sa réputation de proposer un répertoire connu et exigeant, d'inviter des artistes reconnus et de jeunes musiciens prometteurs, le Festival des forêts met en haut de l'affiche le flûtiste Philippe Bernold, ce vendredi 19 juin, pour la première de ces marches. Il s'agira aussi d'interpréter pour la première fois au monde une œuvre de Thierry Escaich, compositeur résident du festival : *Vers les cimes*. Le même musicien sera à l'affiche du second bain de forêt ce samedi 20 juin. Les deux rendez-vous sont complets.

L'ensemble Hélios, composé de Christel Rayneau, à la flûte, et de Christophe Beau, au violoncelle, assurera la partie musicale du rendez-vous du dimanche 21 juin. Le violoncelliste Christian Pierre La Marca donne rendez-vous au public le samedi 27 juin à Choisy-au-Bac, et le dimanche 28 juin à Saint-Pierre-en-Chastres. La violoniste compiégnoise Isabelle Rémy et France-Pascale Chevalier, elle aussi violoniste, guideront les marcheurs du bain de forêt du samedi 4 juillet, autour de l'ancien prieuré de Vieux-Moulin. À ce même endroit, deux rendez-vous seront encore proposés le dimanche 5 juillet, avec le Concert Impromptu (Violaine Dufès, hautbois, et Yves Charpentier, flûte). Trois bains sont à l'affiche du week-end des 10 et 11 juillet, avec le violoniste Thomas Lefort, qui jouera la seconde œuvre en création mondiale de cette édition, écrite par Stéphane Gassot, lauréat de la Léo-Delibes Académie. La flûtiste Marie-Pia Bonnani et le guitariste Bertrand Cazé sont à l'affiche du dernier rendez-vous le 14 juillet, à Saint-Pierre-en-Chastres. ■

ORIANNE MAERTEN

TSU02.

En forêt, trois heures durant, un médiateur et des musiciens accompagnent des groupes pendant les Bains de forêt

DES PROLONGATIONS CET AUTOMNE

En cette année 2020 décidément très particulière, le Festival des forêts va se décliner en deux saisons, et se prolonger à la faveur de l'automne pour proposer des concerts qui ne peuvent pas se tenir en ce début d'été compte tenu des consignes sanitaires encore en vigueur.

Rendez-vous est donc d'abord donné au public le mercredi 30 septembre, pour un concert intitulé « Pas si classique ! ». À la manœuvre, le pianiste Guilhem Fabre et son camion-scène. Il sera accompagné d'Olivier Marin, au piano, de Sophie Aupied Vallin, à l'accordéon, de la soprano Auriane Sacoman et du comédien François Michonneau. Le concert sera précédé d'un pique-nique gourmand, proposé par le chef Ludovic Dupont, et agrémenté de feux d'artifice de poche conçus par l'artificier du festival, Fabrice Chouillier.

Prolongation encore le vendredi 30 octobre, pour une Carte blanche à Thierry Escaich. Artiste aux multiples facettes, quatre fois lauréat des Victoires de la musique dans la catégorie compositeur, il s'installera devant son instrument de prédilection, l'orgue, pour interpréter l'ouverture du *Bourgeois gentilhomme* de Lully, mais aussi des œuvres de Jehan Alain, Nicolas de Grigny ou Astor Piazzolla. ■

Courrier picard

: musicaux. « Comment Mozart vient aux enfants », Philippe Bernold, Christian-Pierre La Marca, Lise de la Salle et Vassilena Serafimova complètent la programmation. (Crédits photos: B. Teissedre, JB Mlillot, DR et François Escriva).

DES CONCERTS INTIMES

De la programmation initialement envisagée par les organisateurs du Festival des forêts, ce sont les grands concerts événements, ceux prévus dans de grandes salles de spectacles avec de nombreux musiciens, qui font le plus les frais des contraintes sanitaires. La plupart ont pu être reportés en 2021. L'assouplissement des protocoles et le déconfinement progressif permettent en revanche le maintien des concerts intimes et en famille et des ateliers de découverte musicale pour les enfants ; autres marques de fabrique du Festival des forêts.

Les concerts intimes sont programmés dans des lieux patrimoniaux des massifs de Compiègne et de Laigue : abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois, prieuré de Saint-Pierre-en-Chastres ou encore église de Rethondes. Le pianiste Guilhem Fabre et son camion-scène s'installeront dans le parc du domaine du Bois Saint-Mard pour une Nocturne au château le mardi 23 juin ; Lise de la Salle et Christian-Pierre La Marca rendront hommage à Beethoven et la nature, le samedi 27 juin, dans l'église de Saint-Crépin-aux-Bois à l'occasion du 250e anniversaire de la naissance du compositeur allemand ; les lauréats Nour Ayadi (coup de cœur de la revue *Pianiste*) et Julian Trevelyan (lauréat du Concours international Long Thibaud Crespin) sont à l'affiche d'un concert donné le jeudi 2 juillet à l'église de Rethondes. Bien connue des festivaliers, Vassilena Serafimova donnera quant à elle un concert en forêt le mardi 14 juillet.

Deux concerts pour toute la famille sont également à l'affiche : « Comment Mozart vient aux enfants », ce samedi 20 juin à 16 heures à la bibliothèque Saint-Corneille et « D'Ulysse, roi d'Ithaque à Batman », samedi 4 juillet à 16 heures, également à la bibliothèque. Ces concerts, comme les ateliers des P'tites Zoreilles, permettent d'illustrer la mythologie, thématique retenue pour cette année. Trois ateliers sont d'ailleurs programmés les mercredis après-midi, à la bibliothèque également.

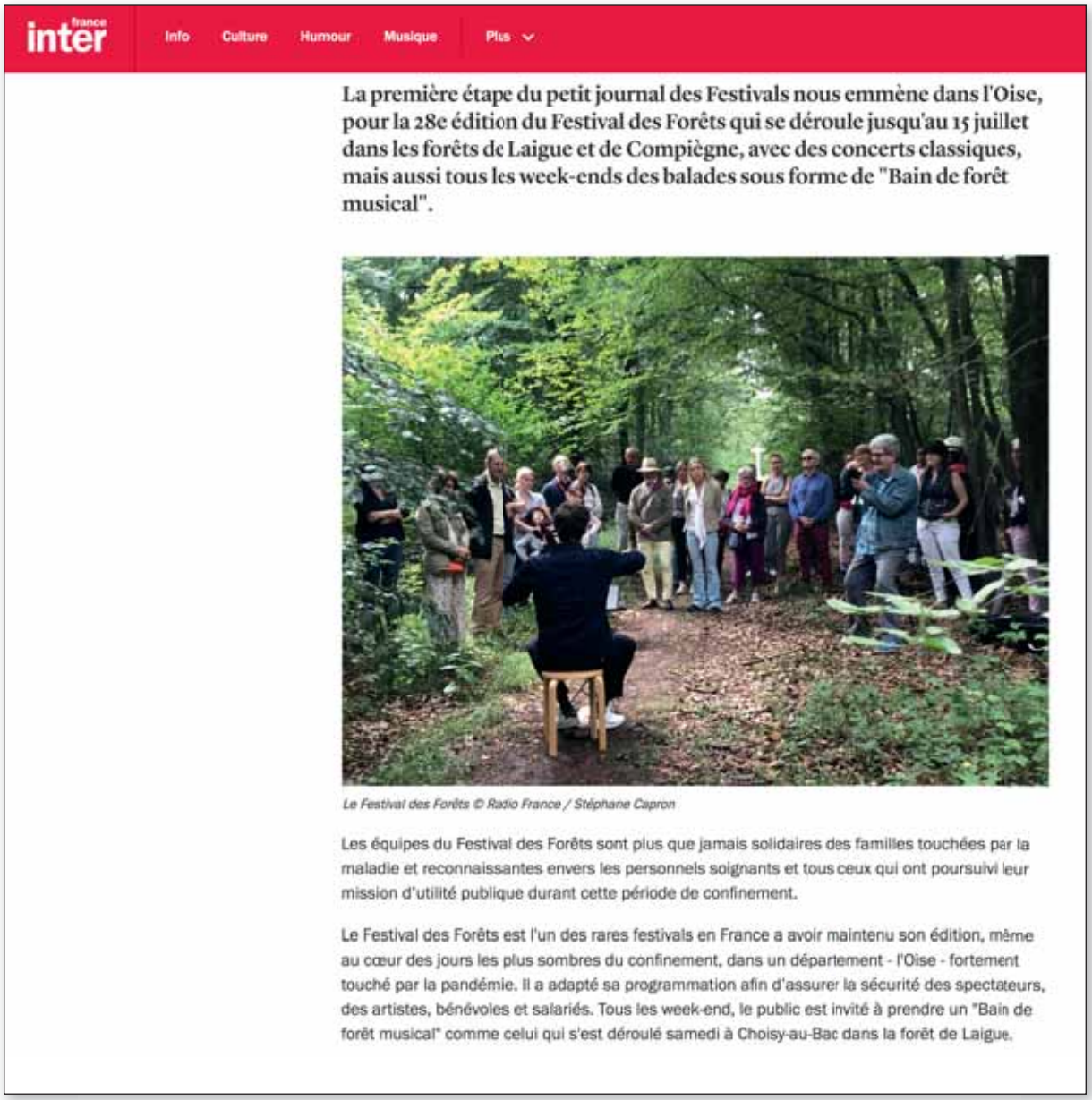
Un protocole sanitaire strict a été imposé par le préfet pour la tenue du festival, notamment pour les bains de forêt. Les spectateurs et participants devront être équipés obligatoirement d'un masque et d'un flacon de gel hydro-alcoolique (un par famille au minimum), d'un petit sac à déchets (un par famille au minimum). Les règles de distanciation s'appliquent pour tous les concerts – le placement des sièges est fait en conséquence – et au cours des marches, chacun devra veiller à respecter les distances mais aussi les gestes barrière. Le protocole interdit également le partage d'objets, sauf entre membres d'une même famille. Les participants aux marches s'engagent également à prévenir la direction du festival s'ils contractaient le Covid-19. Ces règles seront rappelées lors de l'achat des billets et avant les concerts. Le protocole doit être respecté sous peine d'exclusion, sans remboursement possible. ■

TSUO2.

France 2
Reportage tourné le 5 juillet
diffusé dans *Télématin* le 8 juillet 2020

France Inter

- Annonce et itv Bruno Ory Lavollée
diffusées le 19 juin 2020 à 18h55
- Reportage de Stéphane Capron (2') dans
le Petit journal de la Culture, diffusé le 29 juin à 7h23



france inter Info Culture Humour Musique Plus

La première étape du petit journal des Festivals nous emmène dans l'Oise, pour la 28e édition du Festival des Forêts qui se déroule jusqu'au 15 juillet dans les forêts de Laigue et de Compiègne, avec des concerts classiques, mais aussi tous les week-ends des balades sous forme de "Bain de forêt musical".

Le Festival des Forêts © Radio France / Stéphane Capron

Les équipes du Festival des Forêts sont plus que jamais solidaires des familles touchées par la maladie et reconnaissantes envers les personnels soignants et tous ceux qui ont poursuivi leur mission d'utilité publique durant cette période de confinement.

Le Festival des Forêts est l'un des rares festivals en France a avoir maintenu son édition, même au cœur des jours les plus sombres du confinement, dans un département - l'Oise - fortement touché par la pandémie. Il a adapté sa programmation afin d'assurer la sécurité des spectateurs, des artistes, bénévoles et salariés. Tous les week-end, le public est invité à prendre un "Bain de forêt musical" comme celui qui s'est déroulé samedi à Choisy-au-Bac dans la forêt de Laigue.

Accueil
Chaînes
6play
Explorer
Mon Compte
LE 19 45
Info | JT
Le 1945
La rédaction de M6 vous propose de faire le tour de l'actualité en France et à l'étranger. © Métropole Télévision
+ Ma liste
Voir la vidéo
19:45 du dimanche 14 juin
JT

France Info
Reportage d'Ingrid Pohu (2'30) diffusé 4 fois
le 3 octobre entre 12h56 et 22h et le 6 octobre
à 12h56, 14h56, 18h56 et 22h24

franceinfo:

franceinfo: TV RADIO LE LIVE

C'est mon week-end. Bain de forêt musical en forêt de Compiègne

00'00 -02'38

Par **franceinfo, Ingrid Pohu** – Radio France
Mis à jour le 03/10/2020 | 13:07 – publié le 03/10/2020 | 13:06

Cette randonnée-concert vise au bien-être. Elle s'inspire de la technique japonaise du Shinrin yoku (littéralement : bain de forêt).

Et si vous preniez un bain de forêt musical ? Une randonnée-concert qui vise au bien-être. Un concept original à découvrir à Saint-Jean-Aux-Bois, un charmant petit village de l'Oise, à une heure de route de Lille et de Paris.

Apaisante randonnée

Les notes suaves des deux guitaristes nomades ajoutées à la voix caressante de la guide : cette randonnée s'annonce apaisante. "*Je vous demande en premier lieu de vous concentrer sur votre respiration. Inspirez par le nez, puis expirez par la bouche…*"

Cathy de Késel est sophrologue. A l'aide de mouvements inspirés du yoga et d'exercices de visualisation, elle nous propose d'harmoniser notre corps et notre esprit grâce à l'écoute de nos ressentis. Objectif ? "*Prendre le temps de vous ressourcer, de lâcher prise et de vous régénérer.*"

Marcher lentement, ouvrir ses sens et percevoir le bruit des glands tomber des branches, observer les chênes et les charmes qui peuplent la forêt de Compiègne. "*Quel est le sens le plus en éveil pour vous ?*", demande la sophrologue. "*L'odorat !*" C'est le sens le plus primitif.

Pour un autre participant, c'est plutôt la vue et l'ouïe : "*on découvre des couleurs extraordinaires : ce vert et ce jaune mélangés. Et on traverse les fougères, c'est magnifique ! Il y a un côté tropical qui nous surprend. Et on a l'impression que le vent sonne comme des applaudissements ou le ressac de la mer. C'est incroyable le pouvoir qu'a la musique sur la nature en fait. Et dès qu'on l'entend, on a l'impression de vivre des souvenirs.*"

Écouter de la musique comme on guette un merle caché

Écouter de la musique en étant attentif à toutes ses subtilités. Sur le toboggan du vent, la musique escorte aussi notre imaginaire. *"La musique vient percuter nos cordes profondes et elle éveille aussi la beauté"*, souligne Cathy de Késel. Les guitaristes Isabelle Chomet et Bertrand Cazé adaptent les mouvements de leur morceaux aux différentes étapes de notre marche. Ce matin-là, ils nous font voyager en Espagne.

"C'est une danse espagnole de Enrique Granados, l'Andalouse. Dans la musique populaire, il y a l'évocation de la nature. D'ailleurs, d'entrée de jeu, l'interaction est évidente parce qu'on a parfois la sensation que les oiseaux nous répondent. C'est une inspiration très agréable."

Quand tout à coup… *"Regardez ! Chut…"* Un cerf vient de bramer et nous toise à 50 mètres de là. Magnifique !

Enlacer un arbre, le "tree hugging"

"Observez ses racines et son tronc…" Nous voilà invité à enlacer un arbre, c'est le fameux "tree hugging". *"Et restez bien connectés à votre respiration."* Le chiffre deux est peint sur le tronc du hêtre que nous serrons. Être deux… Deux êtres… analogie amusante. *"Prenez le temps de ressentir ce qui se passe en vous."* Une berceuse flamenca de Federico Garcia Lorca finit de nous cajoler.

"En quelque sorte, il s'agit de bercer un arbre, ou c'est l'arbre qui vous berce", sourent les duettistes guitaristes. Puis, courte sieste face à un chêne multi-centenaire. Il aurait été planté en 1226 par les moines de l'abbaye de Saint-Jean.

La directrice du festival des forêts de Compiègne, Alexandra Letuppe propose ces bains musicaux toute l'année. *"C'est donc un vrai concert en forêt et une progression personnelle, avec l'impression d'être dans une salle de concert intérieure, un parcours d'introspection très personnel."*

Chakras bien ouverts, le voyage des sens se poursuit à la table de l'auberge, *La Bonne idée*, à deux pas. Les plats "haute couture" y sont travaillés avec les légumes du potager. Un défilé de saveurs subtiles auquel on ne peut se dérober.

France Musique

- Annonce dans *Classique Info* le 19 mai 2020
- Itv Bruno Ory-Lavollée dans les Matins de France Musique le 13 juin 2020 à 8h40

Radio Classique
Journée spéciale Festival des Forêts,
le 9 juin 2020

En ce moment
FLASH INFO DE 12H :
@RadioClassique
Et votre journée devient plus belle

Écouter en direct

Le Festival des Forêts associe musique, nature et patrimoine : du 20 juin au 16 juillet 2019, écoutez différemment !

Journée Spéciale Lire plus tard

Publié le 12/06/2019 à 15:34 | Modifié le 12/06/2019 à 17:20

Le 13 juin 2019, Radio Classique organise une journée spéciale consacrée au Festival des Forêts.

Pour sa 27e édition, le Festival des Forêts met cette année encore la musique classique en espace, dans les décors naturels des forêts de Laigue et de Compiègne. Vous pourrez vous préparer à l'écoute de la musique grâce à des concerts-randonnées, dans des lieux souvent insolites !
Attaché à proposer des concerts de qualité, le Festival des Forêts invite des musiciens d'exception qui ouvrent la musique classique à de nouvelles perspectives grâce à des mises en scène audacieuses...

Le jeudi 20 juin, rencontrez le compositeur Thierry Escaich ! Quatre fois lauréat des Victoires de la musique, organiste et improvisateur, il est une figure unique et majeure de la scène musicale contemporaine. Il nous livre avec la participation du Quatuor Tchalik les clés d'écoute de son deuxième quatuor « Après l'Aurore ». Passionnant ! Le 23 juin, vous pourrez assister à la création de son « Quintette pour piano et quatuor à cordes », avec l'enthousiasmant Quatuor Voce. Quelle belle illustration de la vitalité de la musique contemporaine française !

Le 23 juin également, découvrez le shinrin yoku (bain de forêt japonais) et ses bienfaits ! Lors d'une marche de 3 heures guidée par un médiateur et par un musicien, vous vous ressourcerez sous les futaies ombrageuses de Compiègne, du Vieux-Moulin au Prieuré de Saint-Pierre en-Chastres.

Le 27 juin sera donnée la grande Se Symphonie de Mahler, avec l'orchestre National de Lille dirigée par Alexandre Bloch « Une symphonie doit être comme le monde. Elle doit contenir tout ». C'est par ces mots que Gustav Mahler nous invite à un exceptionnel voyage poétique et musical...

Le mardi 16 juillet la soprano Omo Bello rencontre le Trio Chausson. Ils conjuguent leurs talents et livrent un programme d'orfèvre : des grands airs d'opéra qui célèbrent l'amour, les chants populaires venus de toute l'Europe, que Beethoven transforma en chefs-d'œuvre, et deux pépites du répertoire du trio : celui de Haydn qui fit l'admiration de Mendelssohn et celui de Ravel qui a rendu inoubliable le film de Claude Sautet « Un Cœur en hiver. »

Au cœur des vertes forêts, écoutez ces chefs-d'œuvre d'une oreille nouvelle ! Toute la journée sur Radio Classique, nous vous invitons à découvrir les événements et les artistes du festival en avant-première. Olivier Bellamy recevra le compositeur Thierry Escaich dans Passion Classique et Laure Mézan Bernard Ory-Lavollée, président du Festival. Et toute la journée, vous pourrez entendre Vassilena Serafimova, qui aura Carte Blanche le 10 juillet, ou encore Loïc Pierre à l'affiche du concert spatialité & video mapping, du 1er juillet.

Pour en savoir plus : http://www.festivaldesforets.fr/index.php?page=programme

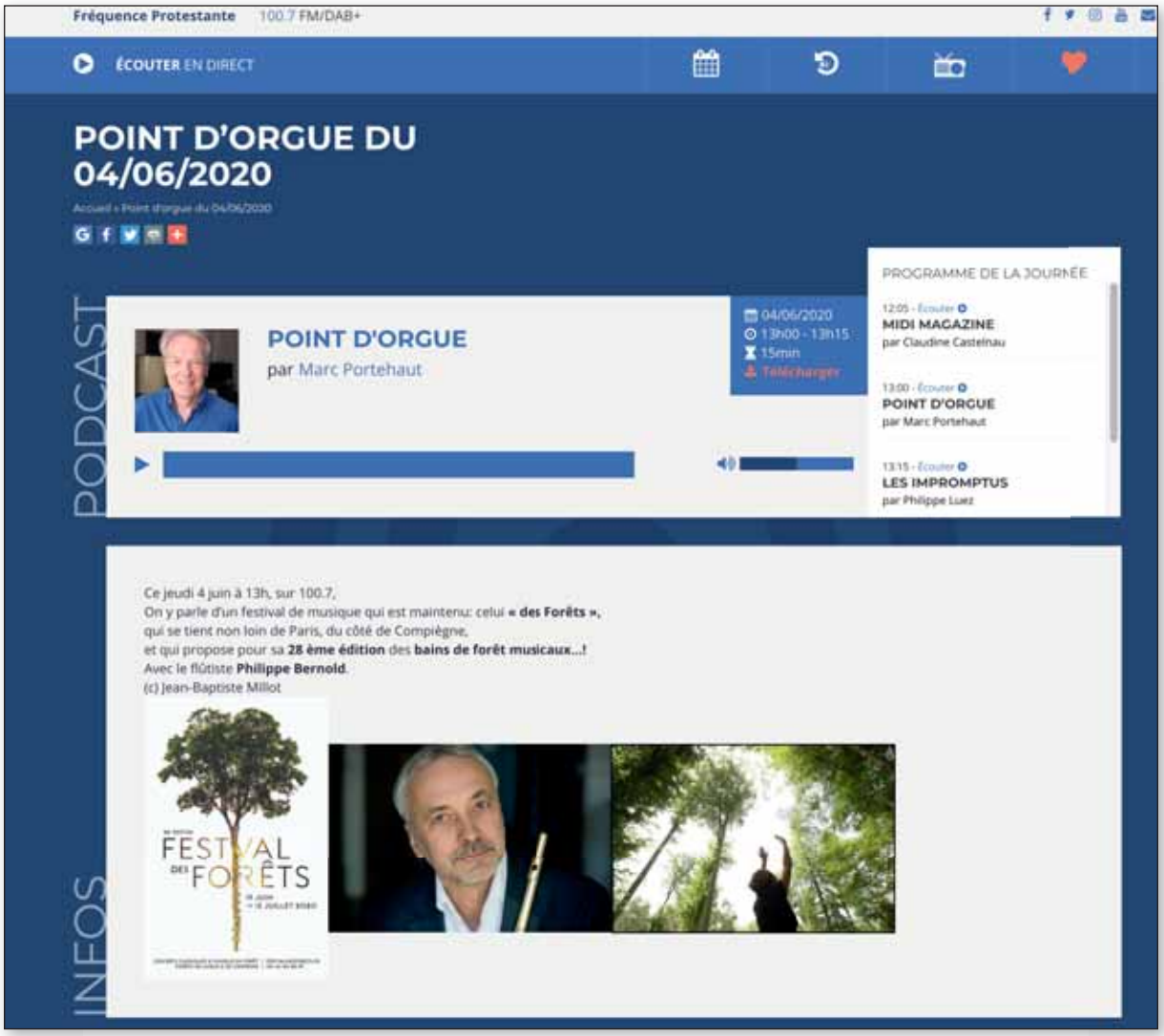
Gabrielle Seux

Annonce

Hifi Haut de Gamme
CTA Haute-Fidélité CONSULTER

L'ÉTÉ DES
FESTIVALS
RCF
RADIO

Fréquence Protestante
Interview Philippe Bernold en direct
le 4 juin 2020 à 13h



France 3 Hauts-de-France
Annonces au JT
29 juin et 7 juillet 2020

Telerama.fr
Article mis en ligne le 11 juin 2020,
Festivals rescapés, concerts virtuels... la reprise en douceur du classique
par Sophie Bourdais

Télérama

Télérama PROGRAMME TV CINÉMA ÉCRANS & TV ENFANTS SORTIR MUSIQUES

Des concerts dans les bois

Le 28e Festival des forêts, le plus sylvestre des festivals d'été (du 19 juin au 15 juillet), se recentre cette année sur les « bains de forêt musicaux », ou « marches musicales de ressourcement », dans les forêts de Compiègne et de Laigue. Il y en aura douze, organisés pour la plupart en matinée. Par groupes de vingt personnes (pourvues de bonnes chaussures), il sera possible de s'immerger dans les bois pendant trois heures, en compagnie d'un musicien, et d'entendre des œuvres composées spécialement pour cette édition.

Mediapart
Reportage video sur le Festival mis en ligne le 4 juillet 2020,
Le Festival des Forêts entre musique et sylvothérapie
par Patrick Artinian

https://youtu.be/m_byV2RIjd8
https://youtu.be/7ET7cqMF-yo Sollima
https://youtu.be/wM5wcfU4lD4 Cantus

JOURNAL

28E FESTIVAL DES FORÊTS – QUAND LA FLÛTE CONDUIT LES PAS DES MARCHEURS

JACQUELINE THUILLEUX
LIRE LES ARTICLES >>

TAGS DE L'ARTICLE
Thierry ESCAICH, Bruno ORY-LAVOLLEE, Philippe BERNOLD, Christian Pierre LA MARCA, Thomas LEFORT

Dryades et hamadryades vont-elles enfin sortir du bois ? En tout cas c'est la flûte enjôleuse de Philippe Bernold qui les y incitera, avec la mélopée que Thierry Escaich offre à ce retour à la vie des sous-bois, pour l'ouverture du 28e Festival des Forêts, lequel a résisté aux vents mauvais. On se souvient de l'enjeu, imaginé en 1992 par Bruno Ory-Lavollée, et dont l'intérêt ne s'est pas démenti : redonner aux gens le goût de l'écoute de la nature, mêler silence et musique avec les bons intervalles, humer, respecter, écouter, ressentir. Le tout sous la guidance éclairée d'un spécialiste de la nature, cette année Jean Luc Chavanis, qui met un nom sur feuilles et écorces et rapproche le promeneur d'un monde qui lui paraît étranger.

La manifestation propose des promenades en groupes d'au maximum vingt personnes, durant trois heures, avec des pauses dans des endroits accueillants où des musiciens donnent de petits concerts. Hêtres, pins, charmes et chênes qui peuplent ces forêts de Compiègne et de Laigue vont voir se succéder cette année, pour une douzaine de "Bains de forêts", d'excellents artistes tels que Christian-Pierre La Marca, outre un programme commandé à Stéphane Gassot (lauréat de l'Académie Léo Delibes 2019) et joué par le violoniste Thomas Lefort.

Thierry Escaich © Guy Vivien

Et bien sûr cette création pour flûte que Thierry Escaich, en résidence au Festival depuis 2019, et pour quatre ans, a tirée du profitable silence auquel l'a confronté le temps du confinement. Le contact amical qu'il a pu établir avec Philippe Bernold a nourri sa réflexion, tout comme son amour de la nature, fréquentée du bon pied durant ses longues vacances d'enfance dans l'Ariège. Mais cette fois, la passion qui le porte vers la dimension poétique des rituels anciens encore maintenus, l'a mené du côté des indiens Navajos, dont il transpose l'univers en voulant n'en garder que l'essentiel. « Une courte pièce, dit il, mais très sentie et qui découle de pièces antérieures, notamment *La Nuit des Chants*, créée en 2018 par l'alto d'Antoine Tamestit ». Il avait déjà puisé pour elle dans ce corpus de mélodies toujours vivantes, dont le charme étrange le touche profondément. Un univers bien éloigné de celui, persan, de *Shirin*, son opéra prévu pour l'Opéra de Lyon début mai et que l'on y découvrira heureusement au printemps 2022. Une bienheureuse immersion, donc que ces promenades éveillées par les sons et les odeurs, pour réentendre les murmures de la forêt, chercher l'apaisement, le trouver peut-être... En tout cas se nourrir de beauté, et se refaire les mollets... Quant aux huit concerts et aux ateliers jeune public par ailleurs programmés, le festival vient de confirmer leur maintien, « dans le respect des règles sanitaires » il va de soi.

Jacqueline Thuilleux

Actualités France

Série d'été : les festivals qui résistent

Mathilde Blayo 30/06/2020

1/8 : Festival des forêts, Compiègne

Outre les concerts, la manifestation, qui se tient jusqu'au 15 juillet, propose des ateliers pour les plus jeunes. Une démarche pédagogique qui permet de diversifier les spectateurs. Reportage.

Oscar, 5 ans, construit sa cithare pendant le Festival des forêts de Compiègne. (Richard Dugovic)

Les yeux grands ouverts, attentifs à l'impulsion du groupe, les enfants agitent leur sistre de fortune de plus en plus fort, levant haut le bras. Emportés par le bruit et le mouvement, les sourires des enfants grandissent au rythme du crescendo. Sans pour autant oublier d'ensuite baisser le volume en même temps que leur chef, dans une posture d'écoute collective aussi visible chez Oscar, 5 ans, que chez l'aînée du groupe Alice, 11 ans.

Ils sont dix réunis autour de l'adulte masqué, Xavier Méchali, intervenant sur cet "Atelier des P'tites Zoreilles", pour une heure et demie autour des instruments mythologiques. Adepte de la lutherie sauvage, Xavier Méchali a fait construire aux enfants un sistre avec un bout de bois et des bouchons de bouteille ainsi qu'une sorte de cithare avec une boîte à chaussures, des bouchons de liège et des élastiques qu'Oscar fait sonner fièrement. « *L'idée de ces ateliers est de permettre aux enfant de s'approprier l'instrument*, explique Xavier Méchali. *C'est un moment relativement court mais qui peut donner envie à l'enfant de revenir à la musique. On s'écoute, on comprend certaines subtilités de la musique : le geste nécessairement délicat sur l'élastique de la cithare, le moment collectif du crescendo…* »
Comme souvent pour ce type d'atelier, certains enfants sont déjà bien éveillés à la musique, comme Oscar, qui suit des cours d'éveil musical, et sa sœur Alice, qui regrette de ne pas avoir eu ses « *cours de piano en visio pendant le confinement* ». Pour d'autres, c'est un début. Mère de deux garçons de 5 et 6 ans, Marie les a inscrit à l'atelier car elle « *aimerait les mettre à la musique. C'est un moment d'éveil musical intéressant* », tout en nous indiquant sur le ton de la confidence qu'après le confinement, ce type de sortie est aussi bien nécessaire.

Un travail pédagogique à l'année

Outre ces ateliers du mercredi, au sein du cloître de la bibliothèque Sainte-Corneille de Compiègne, le festival propose des concerts en famille, adaptés aux plus petits et à leurs parents. « *Le premier public de demain, ce sont les enfants d'aujourd'hui*, rappelle Alexandra Letuppe-Pantic, directrice du festival. *Il faut les sensibiliser à la musique dès maintenant pour qu'ils aient envie d'aller au concert une fois adultes.* » Si cette offre pédagogique a été maintenue cet été, c'est qu'elle est centrale dans le travail du Festival des forêts tout au long de l'année. Plusieurs écoliers de Compiègne, ainsi que des enfants « *fragilisés* » participent à un projet éducatif autour du chant et de la musique de chambre. Un programme inclusif révélateur de « *l'attachement du festival à la question de l'intégration et à la mixité des publics. Les publics difficiles sont les plus éloignés de la musique et pourtant, ce sont ceux qui en ont le plus besoin* », considère la directrice. Cette année, l'ensemble Le Concert impromptu intervenait auprès des enfants. En s'attachant à garder une programmation pour les petits, le festival rajeunit aujourd'hui son public avec, en cette année bien spéciale, une plus grande diversité des spectateurs.

Comment votre festival a-t-il pu se maintenir dans la crise sanitaire ?

Alexandra Letuppe-Pantic, directrice du Festival des forêts :

LA LETTRE DU MUSICIEN—21 août 2020

Face au Covid-19, l'imagination au pouvoir !

21/08/2020

La crise sanitaire risque de se prolonger pendant encore de longs mois. Faire le gros dos en pariant sur un retour à la normale serait une erreur. La phrase « On le fera quand la crise du coronavirus sera derrière nous » doit donc céder la place à « Il faut trouver le moyen de le faire malgré le coronavirus »..

Le secteur culturel en général, et celui de la musique en particulier, doit surmonter une situation qui se caractérise par l'empêchement de tout ou partie de leurs activités artistiques ou éducatives, une forte rétractation de la demande et une incertitude permanente, car les règles et les interdictions évoluent sans cesse. Devant ces défis, la première partie de la réponse tient dans deux des lois de la vie : inventer et s'adapter.

En juin, le festival des Forêts était un des premiers festivals classiques à se tenir en France. Sa programmation, totalement remaniée, avait été centrée sur les "bains de forêt musicaux", des marches en forêt pour 20 à 30 personnes qui allient immersion dans la nature, exercices de ressourcement (venus du yoga et de la sophrologie) et pauses musicales au contenu riche et cohérent. Le compositeur en résidence, Thierry Escaich, et son élève Stéphane Gassot, avaient accepté d'écrire, dans un délai réduit, deux pièces adaptées aux bains de forêt musicaux, si bien que ces derniers ont été le théâtre de deux créations mondiales. La mue a été couronnée de succès : un taux de fréquentation de 100 %, des artistes

qui retrouvaient la scène avec émotion et un public fervent, respectueux des gestes barrières.

Dans le numéro 536 de La Lettre du Musicien (juin 2020), l'article de Mathilde Blayo, "Comment les orchestres s'adaptent au Covid-19", montre la diversité de ces ajustements : formations réduites, invitations d'artistes locaux, programmes sans entracte, doublement ou triplement des concerts, nouveaux lieux plus vastes…

Une des voies de l'adaptation mérite l'attention : le plein air. Le corps de ballet de l'Opéra de Paris avait eu l'audace de danser devant le palais Garnier au moment de la réforme des retraites ; pourquoi n'a-t-il pas investi cet été la cour carrée du Louvre, le parc de Sceaux ou celui de la Courneuve, voire une scène sur le lac du bois de Vincennes ? Repérer les lieux de plein air propices à la musique devient une urgence.

La crise sanitaire réactualise l'adage "Il faut que tout change pour que rien ne change". Il s'agit de trouver des voies et des moyens nouveaux, tout en restant fidèle à son identité, pour poursuivre les missions, continuer l'activité, maintenir les structures en vie. Cela oblige à repenser à la fois les formes de la rencontre avec le public, le profil des artistes invités et les répertoires proposés, puis à rendre cohérentes toutes les autres fonctions (éducation, médiation, communication, services techniques…) avec le nouveau projet. Rien ne doit être tabou, l'objectif étant de se réinventer et ainsi de faire d'un mal un bien : chasser la routine et la bureaucratie, porter l'imagination au pouvoir, comme a su le faire, par exemple, Emmanuel Demarcy-Mota au théâtre de la Ville, au cœur du confinement, en engageant des comédiens qu'on appelait au téléphone pour les entendre lire un poème et échanger avec eux sur ce qu'on vivait.

Il n'en reste pas moins que les opéras, les orchestres, les conservatoires, les ensembles, les festivals, les salles… quelle que soit leur taille, vont fonctionner en mode "dégradé" et que leur économie en sera gravement affectée, alors même qu'ils devront gérer des changements profonds et rapides. La deuxième partie de la réponse à la crise sanitaire en découle : il faut mobiliser tous les acteurs et partenaires, rassembler toutes les énergies.

Énergies des équipes, terme à entendre au sens large en y incluant les intermittents fidèles, les sous-traitants, les bénévoles… Actrices principales des mutations, elles en subiront les contraintes et les effets : un dialogue social intense s'imposera donc au cours des mois qui viennent.

C'est aussi avec toutes les parties qui contribuent aux recettes qu'il faut nouer un dialogue :

• le public, pour lui expliquer la démarche suivie et les gênes subies, comme les augmentations tarifaires ;

• les mécènes et les partenaires, puisque l'objet et les contreparties de leur concours sont modifiés ;
• les financeurs publics, car l'heure n'est plus aux cahiers des charges aux multiples rubriques, mais à la définition conjointe d'une stratégie de survie.

La tradition française de politique culturelle place sur les épaules des financeurs publics – État et collectivités territoriales – une responsabilité particulière. Celle-ci doit se concrétiser en premier lieu par un engagement financier : le maintien des budgets impose un rappel des finalités essentielles que les acteurs culturels sont désormais contraints de réaliser par d'autres moyens. Elle nécessite également d'inclure dans les plans de relance nationaux et locaux des investissements indispensables à l'adaptation du secteur culturel à la crise sanitaire. Elle justifie de jouer un rôle actif dans la mobilisation des partenaires autour des structures culturelles. Elle passe enfin par un dialogue ouvert et organisé sur le plan de continuité et d'adaptation élaboré par chaque acteur et sur les aides qu'il est possible de lui apporter.

À ces conditions, on pourra éviter une hécatombe dans le secteur musical et permettre aux artistes, aux formations et aux institutions d'affronter la tempête avec confiance.

Bruno Ory-Lavollée

ancien directeur général de l'Adami, fondateur du festival des Forêts de Compiègne et président de la Médiathèque musicale Mahler.

THE TIMES

THE TIMES | Today's sections | Past six days | Explore | Times Radio | Log in | Subscribe

BEST PLACES TO GO ON HOLIDAY

The 50 best holidays in France for 2019

Cycle by the Loire, take a chef's tour of the Dordogne, or book into a château in Normandy. By Carolyn Boyd

Rocamadour in the Dordogne
4CORNERS IMAGES

49. Sounds of the forest

Classical music has an arboreal setting at the summer Festival des Forêts, which takes place deep in the Compiègne and Laigue forests just outside Paris. The programme includes concerts by musicians including the pianist Nicolas Stavy will take place in sites throughout the forests, such as the ruined Saint Pierre en Chastres Priory at Vieux Moulin and Château de Pierrefonds, a giant, turreted folly of a castle dating from the era of Napoleon III. One of the more unusual experiences is a "forest-bathing" walk, with classical music interludes along the way, and there is also a lunchtime picnic and an evening concert. The full festival programme will be announced in April (June 19-July 15, tickets from £10; festivaldesforets.com). Stay at Villa du Châtelet, the former home of the 19th-century composer Léo Delibes, who wrote *Duo des Fleurs* (of British Airways ad fame), which will be hosting a composition workshop.

Details B&B doubles from £100 (villaduchatelet.com). Take the Eurostar to Paris then a train to Compiègne

FESTIVAL DES FORÊTS

LA 28E ÉDITION DU FESTIVAL DES FORÊTS EST RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES :

Le cercle des entreprises mécènes

Le mécénat est le point de rencontre privilégié entre l'entreprise et le monde culturel, un lieu où les hommes se retrouvent autour de valeurs communes. Fondation et entreprise, quelle que soit leur taille, peuvent choisir de soutenir un concert du festival ou un projet ciblé (comme la commande d'une œuvre ou le projet pédagogique).

MÉCÈNES POUR L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION ET POUR LE PROJET DE THÉÂTRE DE VERDURE :

MÉCÈNES POUR L'ORGANISATION DES CONCERTS OU D'UN PROGRAMME :

FESTIVAL DES FORÊTS

MÉCÈNES POUR L'ORGANISATION DES CONCERTS OU D'UN PROGRAMME (suite) :

MÉCÈNES POUR NOTRE ACTION D'INSERTION DU PUBLIC FRAGILISÉ EN MILIEU SCOLAIRE :

PARTENAIRES MÉDIAS :

ET, POUR LES PARTENAIRES ENGAGÉS :

UN GRAND MERCI AUX COMMUNES POUR LEUR PARTICIPATION :

Chelles, Choisy au Bac, Compiègne, Le Plessis-Brion, Morienval, Pierrefonds, Rethondes, Saint-Jean-aux-Bois, Tracy-le-Mont, Verberie, Vieux-Moulin

AINSI QU'À MONSIEUR ET MADAME DE LAUZANNE, MONSIEUR ET MADAME DE BROISSIA ET MONSIEUR ET MADAME LEBÉE.

Le Festival des Forêts est membre du réseau
de la Fédération Française de Musique et du Spectacle vivant.